

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 10 novembre 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
420 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BLAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BLAIR 3361
Rédaction : BLAIR 2984
Gérant : BLAIR 3361

L'emprunt atteint jusqu'ici \$1,337,887,850 (Voir en page 3)

Pour les enfants affamés de l'Europe

Une grande oeuvre humanitaire — Des centaines de milliers minés par l'anémie — Toute une génération en péril — Grave menace pour la France — Le "plaidoyer" de M. Howard Kershner

Dans un livre qu'il vient de publier sous le titre *One humanity, a plea for our friends and allies in Europe*, un grand philanthrope américain, M. Howard Kershner, convie le public britannique et américain à une oeuvre dont il s'est constitué l'apôtre infatigable en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis: l'alimentation des enfants d'Europe affamés. M. Kershner fut le directeur de l'*American Friends Service Committee*, de 1938 à 1942, et il est présentement le vice-président de la Commission internationale pour l'assistance aux enfants réfugiés.

M. Kershner, industriel retiré des affaires et, au surplus, écrivain et conférencier, s'emploie à vaincre les résistances qui s'attachent encore à Londres et à Washington contre son projet de nourrir une dizaine de millions de petits Européens en voie d'extermination par la faim. Cette oeuvre doit spécialement faire appel à des liens qui nous sont plus particulièrement chers, puisque les petits Français et les petites Françaises en auraient le plus grand besoin.

La nécessité de ces envois de nourriture se démontre à la lumière de divers témoignages sur l'anémie, la tuberculose et la décroissance numérique qui rongent la population française et dont les ravages se font notamment sentir parmi l'enfance. La France de demain se trouve compromise par ces lamentables saignées. M. Kershner nous en offre la preuve irréfutable dans son livre bourré de renseignements, abondamment illustré et qui constitue un plaidoyer auquel personne ne peut rester indifférent.

M. Pierre Renaudin, ancien commissaire des affaires familiales dans le gouvernement de Vichy, révélait récemment la profondeur du mal qui mine la France: le taux de la natalité a diminué à tel point, disait-il, qu'il équivaut à la disparition chaque année de la carte de la France d'une ville de 40,000 habitants: la population française est la plus âgée qui soit au monde, ajoutait-il, puisque un Français sur sept a plus de 60 ans. Au cours des huit dernières années, les décès ont excédé les naissances de 40,000 par année. Et M. Renaudin prévoit qu'à ce régime, son pays sera réduit à une population de 29,000,000 en 1985 alors qu'elle était de 41,000,000 au début des hostilités.

De son côté, un porte-parole de l'*United Associations*, M. Townee, estime que la population de la France a diminué de deux millions d'âmes par suite de la guerre, des exécutions et de la famine. L'effectif numérique de ce pays, déjà réduit par la dénatalité et le million et demi de son peuple tué au cours des années 1914 à 1918, est encore menacé dans ses enfants, en conséquence de l'insuffisance de nourriture: la tuberculose et l'anémie creusent des pertes irréparables chez l'enfance et la jeunesse.

M. Kershner écrivait dans le *Los Angeles Times* — et il reprend l'exposé de ces faits avec plus d'ampleur dans son livre *One Humanity* —, après une expérience de deux années dans le sud de la France:

"La plupart des enfants de France perdent du poids et deviennent rachitiques. Dans certaines régions, la proportion des petits tuberculeux est de 40 pour 100 et un autre 30 pour cent se trouve dans un état de pré-tuberculose. Au moment de mon départ de la France, il y a moins d'un an, j'ai constaté la diminution du poids des nouveau-nés au point de dépasser à peine la moitié de la normale. Bien que les chiffres officiels nous manquent, poursuit

M. Kershner, je puis affirmer que le taux de la mortalité infantile s'est accru d'au moins 200 pour 100. Il n'est pas rare de voir un petit écolier s'évanouir à son pupitre dans les écoles publiques.

"Sans aucun doute, toute une génération d'enfants est sur le point de mourir ou se trouve en voie de déformation physique et d'affaiblissement mental."

Et le directeur européen de l'*American Friends Service Committee* a raison d'ajouter: Les Allemands sont en passe de réaliser leur rêve de domination raciale: les nations démocratiques sont peu à peu décimées par la famine; le Reich jouira ainsi d'une grande supériorité après la guerre: ses populations auront été bien nourries tandis que celles des pays subjugués par Hitler seront affaiblies, ou diminuées, par la sous-alimentation, la tuberculose et la mortalité.

Mais les Nations-Unies porteront en partie la responsabilité de cette situation aux conséquences désastreuses pour l'avenir de la démocratie. Nous pouvons facilement nous porter au secours des enfants de France, de Belgique, de Norvège, des Pays-Bas, et si nous faillissions à ce grand devoir que nous imposent le sens humanitaire et l'esprit de solidarité, la terrible faute nous sera imputable.

M. Kershner a pourtant réussi à attirer l'attention américaine sur cette croisade en faveur des petits affamés de l'Europe: le Congrès de Washington s'en préoccupe.

M. Kershner rassure les sceptiques. "Après avoir nourri 100,000 enfants durant les deux dernières années, je sais par expérience que les Allemands ne se sentent appropriés aucune bouchée de nos vivres", assure-t-il à ceux qui seraient portés à craindre que les aliments destinés aux enfants des régions occupées par les Nazis profiteraient surtout à ces derniers. Berlin a jusqu'ici émis les sauf-conduits nécessaires aux navires de ravitaillement et les accorde présentement dans le cas de la Grèce. Ces vivres seraient transportés par des cales suédoises non utilisables pour fins de guerre, ils seraient payés à même les fonds norvégiens, danois, belges et français gérés aux Etats-Unis, et on utiliserait le surplus de nos céréales, de même que l'excédent de gras, de viande et de lait dont dispose l'Amérique du Sud. Nourrir les petits affamés de l'Europe nous coûterait peu, ne dérangerait en rien l'économie de guerre américaine et ne bénéficierait pas non plus aux Axis.

La Croix Rouge, par ses bureaux de Suisse et de Suède, se chargerait de la distribution de ces millions de tonnes de vitamines destinées à la survivance de nos Alliés, de nos petits cousins de France, notamment, qui en ont si grand besoin.

Comme l'écrit l'auteur du *Plaidoyer en faveur de nos amis et de nos alliés de l'Europe*:

"Des siècles d'histoire ne réussissent pas à effacer la ténacité morale que nous nous sommes infligée si nous restons inactifs pendant qu'une génération d'enfants périt."

Cet appel ne devra pas laisser insensibles les Canadiens français, particulièrement, à cause de leurs affinités si étroites avec les plus nécessiteux peut-être des petits enfants d'Europe, ceux de France.

La survivance de la nation française est en jeu.

Louis ROBILLARD

10-XI-43

Les Gaullistes maîtres du Comité français de libération

M. Georges Pelletier

Nous avons de bonnes nouvelles de M. Georges Pelletier.

Notre directeur, au cours de son récent voyage dans l'Ouest, au moment où, après avoir participé au congrès canadien-français de l'Alberta, il allait partir pour un bref séjour à la Côte du Pacifique, avait été victime d'un accident de santé. Il est aujourd'hui complètement hors de danger.

Malheureusement, il lui faudra pendant quelque temps encore s'imposer un repos absolu et, comme il est à quelque deux mille milles de Montréal, il ne saurait être question de le ramener tout de suite chez lui. Une aussi longue course, en de pareilles circonstances, comporterait trop d'inconvénients.

Nos lecteurs se joindront à nous pour souhaiter à notre directeur une prompte convalescence et un complet rétablissement. Il a encore de l'ouvrage à faire.

Billet du soir

Convalescence

S'éveiller. Aller prendre un médicament, se remettre au lit et attendre les premiers pas des autres dans la maison; ne pas partager leur riche déjeuner, mais s'asseoir à table avec eux, les forcer à sortir vraiment du sommeil, à parler et à rire.

Puis, retourner s'étendre et avoir maintenant le devoir de demeurer allongé jusqu'à l'heure du repas; voir devant soi la journée vide, à soi, toute à soi, et sur la pile de livres, et sur la petite table, la bible, le missel, un cahier, un crayon, le thermomètre, les limes, le vernis à ongles, de quoi, enfin, s'instruire et s'amuser.

Souffrir profondément, mais de joie cette fois. Tous les maux ont fui. L'appétit est à peu près revenu. La maison, qui était devenue un cauchemar pendant les jours de fièvre, la maison sans lumière, sans chaleur, sans personne pour nourrir et soigner la famille (suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Voici qu'il nous arrive du Mexique des oranges qui sont, paraît-il, grosses comme de petits potirons. Sous le régime de l'économie dirigée, c'est tout ou rien.

Un fonctionnaire du ministère fédéral du Revenu national vient donner dans notre ville des conférences en langue anglaise qui jetteront, à ce qu'on dit, un jour lumineux sur les incompréhensibles subtilités de l'impôt sur le revenu. Cet homme savant va-t-il parler en *Basic English*, la parlure chère à M. Churchill?

M. Harold Ickes, de l'administration Roosevelt, à son tour, s'en prend à des journaux de son pays exprimant des vues qu'il ne prise pas. Les journalistes vus d'en haut sont donc d'avis qu'il n'est pas sage de se laisser aller à des propos de vilains de la plume de M. Ickes ou de monsieur Zéde.

Dans Toronto et ensuite dans Halifax, un millionnaire, qui court le risque de passer pour légèrement excentrique, distribue à tout venant des billets de cent et de mille dollars comme si ce n'était que de vulgaires confettis. Cet homme prévoit-il l'inflation et veut-il par avance, se mettre à l'abri là-contre?

Les membres du C.P.C. de Toronto ont tellement bien accoutumé de jouer aux soldats amateurs qu'ils entendent continuer, même contre l'avis du gouvernement, six mois après l'armistice et même le traité de paix, ces messieurs nous menageront encore les agréments de l'obscurité.

Le Grincheux

10-XI-43

Citation d'actualité

Le chômage, lié si étroitement dans les faits à la concentration urbaine, est cependant indépendant de la densité générale de la population. C'est la concentration urbaine, concentration industrielle, qui crée en cas de crise la situation du chômage beaucoup plus que la densité de la population. C'est aussi la concentration urbaine qui donne au chômage son caractère douloureux, car une ville grande ou petite, mais surtout la grande ville, à ceci de particulier, entre autres choses, qu'elle ne produit rien pour manger, rien des besoins élémentaires de l'homme.

LUCIEN ROMIER

Le général Giraud abandonne la coprésidence — Le sort des ralliés en France et en Italie — Mouvement de réaction contre les militaires — Les politiciens de la Troisième République veulent rétablir leur situation — 150 sous-marins allemands coulés en six mois

Le général Charles de Gaulle a réalisé sa grande ambition: il est devenu le chef incontesté du Comité français de libération nationale dont il entend faire le gouvernement provisoire de la France. A la suite d'une sorte de remaniement ministériel qui a précédé l'ouverture de la session de l'Assemblée consultative réunie à Alger, le général Henri Giraud a donné sa démission comme coprésident du comité et il ne conserve plus que le commandement des troupes françaises. La radio allemande a donné plusieurs explications de la démission du général Giraud que l'on doit prendre avec un grain de sel, — il aurait été menacé d'arrestation, il aurait reçu tant de lettres de menaces qu'il aurait dû renforcer sa garde de corps de soldats américains, etc., — mais il n'en reste pas moins qu'il n'a pas dû abandonner de gaieté de coeur toute son autorité.

Trois autres commissaires sont partis en même temps que le général Giraud: ce sont le général Alphonse Georges, chef d'état-major de l'armée française en 1940, commissaire sans portefeuille, M. le Dr Jules Abadie, commissaire de l'Education, et M. Maurice Couvé de Murville, commissaire des Finances. Le général de Gaulle a fini par imposer le principe de la séparation de l'autorité militaire et de l'autorité civile: le commissariat de la Défense nationale qui avait été confié au général Paul Le Gentilhomme est aboli et remplacé par les commissariats de la Guerre et de la Marine attribués à deux civils, l'ancien député socialiste André Létourquer, un avocat, et Louis Jacquinot, fils d'un ancien député communiste.

Le général Georges Catroux, chargé des Affaires musulmanes, est nommé commissaire sans portefeuille et l'on croit que ce n'est là que le premier pas pour lui enlever le poste de gouverneur général de l'Algérie qui comporte un patronage considérable. Le général Emmanuel d'Astier de la Vigerie remplace au commissariat de l'Intérieur M. André Philip qui devient commissaire sans portefeuille. M. René Massigli, commissaire aux Affaires étrangères, M. François de Menthon, commissaire de la Justice, M. René Plevin, commissaire des Colonies, M. Henri Bonnet, commissaire de l'Information, M. René Mayer, commissaire des Communications, M. Adrien Tixier, commissaire des Affaires sociales, M. André Diethelm, commissaire des Villes, M. Jean Monnet conservent leurs postes dans le comité. M. Pierre Mendès-France, ancien député de gauche, devient commissaire des Finances, M. René Capitant, un autre politicien, devient commissaire de l'Education, et M. Pierre Frey entre dans le comité pour s'occuper des prisonniers de guerre et des ouvriers conscrits en Allemagne. M. Henri Queuille, ancien ministre radical, devient commissaire sans portefeuille. On avait offert un poste au communiste André Mercier dans le comité, mais les communistes ont refusé en protestant contre le secret qui a entouré le remaniement ministériel.

L'Assemblée consultative elle-même s'est donnée comme président M. Félix Guin, ancien député socialiste d'une circonscription de la région de Marseille. Elle a décidé d'accorder deux autres représentants aux mouvements de résistance de l'Alsace-Lorraine.

LA RENTREE DES POLITICIENS

On remarquera tout de suite que le remaniement ministériel n'a pas seulement fait sauter les prétendus collaborationnistes, mais tous les amis du général Giraud, et que l'on s'en prend même au général Catroux, l'un des premiers partisans du général de Gaulle, mais qui aurait le tort d'être lié au général Giraud par une vieille amitié. On voit que tous les chefs français de l'Afrique-Nord qui ont lâché le gouvernement de Vichy pour se rallier aux Alliés à l'exemple de l'amiral Darlan n'ont guère avancé leurs affaires. L'amiral Darlan lui-même a été assassiné, le général Bergeret est en prison, le général Nogues est en exil et les autres se voient rejoints dans l'ombre les uns après les autres. Le général Giraud lui-même, qui a quitté le territoire français contre la volonté du maréchal Pétain en comptant qu'on lui confierait le commandement suprême de l'expédition alliée en Afrique-Nord, a connu toutes sortes d'humiliations et ne conserve plus que le commandement de l'armée française qu'on pourra toujours lui retirer un jour ou l'autre.

On observe d'ailleurs le même phénomène en Italie où l'on a accompli une volte-face complète pour passer du camp de l'Axe dans celui des Alliés. Le chef de l'état-major général, le général Vittorio Ambrosio, et le chef de l'état-major de l'armée, le général Mario Roatta, ont tous deux suivi le roi Victor-Emmanuel et le maréchal Badoglio lors du coup d'Etat qui a renversé Mussolini. Les Alliés viennent de demander la mise en accusation du général Roatta et ils ont commencé une enquête sur le compte du général Ambrosio, tous deux dénoncés par les Yougoslaves qui leur reprochent le régime terroriste qu'ils auraient instauré dans le pays pendant l'occupation italienne. Le roi Victor-Emmanuel lui-même est menacé de perdre son trône.

Il se manifeste à Alger comme dans d'autres milieux français un mouvement de réaction contre l'armée. Le général Alphonse Georges, chef de l'état-major général au moment de l'armistice, est évincé sans cérémonie du Comité français de libération nationale. Le général Georges Catroux, un officier qui a fourni une brillante carrière et un grand administrateur colonial, voit son influence amoindrie. Les portefeuilles de la Guerre et de la Marine sont confiés à des civils. De France même, on annonce la mort du général Marie-Eugène Debenedy à la suite des blessures reçues dans un attentat dont il fut victime il y a deux mois. Le général Debenedy, qui était âgé de 79 ans, s'était brillamment distingué pendant l'autre guerre, il avait été chef d'état-major général de 1924 à 1930 et il

était l'auteur d'une très forte thèse sur "la guerre à échéance".

Lors de la débâcle de 1940, c'est l'armée qui a entrepris à la suite du maréchal Pétain de sauver quelque chose de l'actif de la France. Les politiciens qui étaient alors complètement déconsidérés lui ont abandonné tous les pouvoirs militaires, mais apparemment les rigueurs de l'occupation allemande et les embarras du gouvernement de Vichy les ont subitement servis.

On remarquera que le remaniement du Comité français de libération nationale à Alger a ramené à la direction des affaires nombre de politiciens connus. On voit repaître sur la scène M. Henri Queuille, un radical qui a fait partie de 28 ministères différents, M. Pierre Mendès-France, un Israélite qui fut sous-secrétaire aux Finances dans le gouvernement de M. Léon Blum, M. René Capitant, qui a également déjà été sous-secrétaire d'Etat, MM. Félix Guin, André Létourquer, Louis Jacquinot. On peut se demander si le général de Gaulle, un militaire que M. Paul Reynaud avait appelé dans son cabinet au moment de la débâcle, n'est pas l'instrument des politiciens de la Troisième République qui entendent bien rétablir l'ancien état de choses.

LES OPERATIONS MILITAIRES

En Russie, les Allemands admettent de nouveaux replis au nord et à l'ouest de Kiev ainsi que de violents combats au nord-ouest de Smolensk. Ils disent que les combats qui se livrent en Crimée, dans l'isthme de Pérékop et dans le voisinage de Kerch, ne sont que des engagements locaux, mais ils annoncent en dernière heure un nouveau débarquement en Crimée. La nouvelle de la prise de Kerch annoncée par l'agence "Reuters" n'a pas été confirmée. Les Russes disent qu'ils ont avancé de 27 milles à l'ouest de Kiev dans la journée d'hier et près plus de 80 villes et villages.

En Italie, on rapporte que la résistance allemande se raffermir sur toute l'étendue du front, notamment dans la région de Mignano et de Venafro où l'ennemi a vainement lancé neuf heures contre-attaques au cours des 24 dernières heures contre des unités de la 5e armée. Dans le secteur oriental, la 8e armée a consolidé ses positions sur les hauteurs qui dominent la rivière Sangro près de l'Adriatique et avancé de quelque quatre milles à l'intérieur pour s'emparer des villages de Castiglione, de Forlì et de Corvigli. On rapporte que des documents saisis sur des prisonniers ennemis indiquent que les Allemands ont choisi les positions actuelles qu'ils occupent le long de la Sangro à l'est et de la Garigliano à l'ouest comme leur ligne d'hiver et qu'ils doivent les tenir à tout prix pendant huit semaines au moins. L'aviation alliée a pilonné la fabrique de roulements à billes de Villar Perosa au sud-ouest de Turin ainsi que les aciéries Ansaldo à Gènes.

Le bulletin militaire le plus important de la journée est probablement celui qui a été émis conjointement par les gouvernements de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis touchant la guerre sur mer. Dans son discours d'hier, le premier ministre Churchill avait déclaré que les Alliés ont brisé la menace sous-marine qui était apparue à un moment donné comme la plus grave de toutes. Le bulletin dit que l'on a coulé 60 sous-marins allemands au cours des trois derniers mois, que les pertes causées par les sous-marins ont été la moitié moindres que pendant la période précédente en dépit du fait que les convois ont été plus nombreux, que la marine alliée a été en mesure de lutter efficacement contre les nouvelles armes et les nouvelles tactiques employées par les sous-marins allemands. La flotte sous-marine allemande aurait perdu quelque 150 unités au cours des six derniers mois. Une dépêche de Lourenço-Marqués, en Afrique orientale portugaise, annonce la destruction de 10 navires alliés dans l'océan Indien, ce qui est vraisemblablement attribuable à l'intervention des sous-marins japonais. L'Amirauté annonce que les sous-marins anglais ont coulé six navires ennemis et en ont avarié neuf autres au cours d'opérations en Méditerranée.

Les Japonais n'ont jamais eu le dessus dans la guerre sous-marine contre les Etats-Unis. Les Allemands qui avaient fait du sous-marin leur arme principale sur mer en raison de l'infériorité de leur flotte de surface paraissent avoir définitivement perdu la partie, et en même temps tout espoir d'empêcher les Etats-Unis d'intervenir efficacement sur le continent européen. — Pierre VIGIANT.

10-XI-43

Le cas du général Mario Roatta

LONDRES, 10 (C.P.) — Richard-K. Law, ministre d'Etat, a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui que les Alliés ont demandé au premier ministre Badoglio d'écarter le général Mario Roatta comme chef d'état-major de l'armée italienne à la suite d'une enquête sur les plaintes portées contre lui. Le général Eisenhower étudie actuellement le cas du général Vittorio Ambrosio. Ces deux généraux italiens ont été accusés par les Yougoslaves de crimes de guerre.

Des légionnaires espagnols reviennent de Russie

SAINT-SEBASTIEN, Espagne, 10 (A.P.) — Un contingent de 819 officiers et soldats de la Légion bleue espagnole, sous le commandement du major José Allique, est arrivé à Saint-Sébastien, du front russe. C'est le groupe le plus important qui soit retourné d'Espagne récemment.

A Ottawa Les libéraux d'aujourd'hui sont pareils aux tories d'antan

Quelques remarques en marge de la joie qu'a valu à M. Ilsley le succès du récent emprunt — M. Crerar et la question de l'immigration juive

(par Léopold Richer)

Ottawa, 10-XI-43. — La campagne du cinquième emprunt de la victoire a remporté un plein succès, ce qui n'était pas inattendu. Les campagnes des emprunts de la victoire sont préparées de longue main. On ne prend aucun risque. Lundi le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, ne se tenait pas de joie en annonçant que l'objectif du cinquième emprunt avait été largement dépassé. La somme des souscriptions était de \$1,282,627,850, alors que l'objectif avait été fixé à \$1,200,000,000. Les rapports finaux indiqueront probablement que les souscriptions dépasseront \$1,300,000,000. Il n'y a lieu de s'étonner que d'une chose, savoir la somme d'argent disponible dans nos institutions financières et industrielles, aussi bien que chez les particuliers. Il est vrai que bon nombre de souscriptions individuelles sont faites à l'empressement.

Il ne faut pas oublier toutefois que c'est le second emprunt de la victoire lancé cette année. Le Canada disait le 18 mai 1943: "Ce qui paraissait difficile, pour ne pas dire impossible, a pu être accompli dans le temps fixé: le Canada a sursoûcrit le quatrième emprunt de la victoire malgré le chiffre étonnant de son objectif, \$1,100,000,000. (...) Le moral est sauf, l'esprit guerrier reste bon. Les slozans adoptés pour la publicité de l'emprunt relevaient tous du fait de la guerre ou des buts de guerre". L'objectif du cinquième emprunt dépassait celui du quatrième. On passe d'étonnement en étonnement. En un an, institutions financières, commerciales, industrielles, fonctionnaires, agriculteurs, ouvriers ont souscrit plus de \$2,500,000,000 en obligations de la victoire. Sans parler des impôts de plus en

plus lourds. On dira: il y a de l'argent. Il serait plus juste de dire qu'on trouve de l'argent quand on le veut. Il faudra se rappeler l'ampleur et le succès de cette double opération financière lorsqu'il s'agira de construire le monde de demain, d'établir l'ordre nouveau, d'assurer le bonheur de l'humanité, pour employer les expressions chères aux libéraux, et de trouver de l'argent pour soutenir les projets de législation sociale des gouvernements fédéral et provinciaux. Dans ce temps-là, ce sera le temps heureux, à ce qu'on nous promet; reverrons-nous la rareté de l'argent comme avant la guerre, alors qu'une somme de \$100,000,000 votée par le gouvernement Bennett pour porter secours aux chômeurs canadiens, paraissait aux libéraux d'alors un énorme scandale, un effroyable gaspillage de fonds publics, un pas définitif et sans retour vers la ruine du pays?

Phénomène de mététempyose

Que les temps sont changés, tout de même! Ou plutôt que nos libéraux ont évolué! On ne les reconnaît plus. Ils ne doivent pas, quant à ça, se reconnaître eux-mêmes. Quand ils se voient dans un miroir, ils sont tentés de s'invectiver comme ils enguirlandaient sir Robert Borden. M. Arthur Meighen et le vicomte Bennett! Quand nous songeons aux manes des vieux tories d'aujourd'hui, nous commençons à croire à la mététempyose! Les libéraux se prennent pour des tories. A cette différence que M. Ilsley est bien plus fort que sir Thomas White! M. Ilsley, s'il est enco-

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

(par O. H. et Roger Duhamel)

Des précisions, s'il vous plaît

Deux Juifs en vue, M. Maurice Hartt et M. Louis Fitch, échangent des amabilités. La querelle, pour le moment du moins, ne nous intéresse pas; mais il est dans la lettre de M. Fitch que publie ce matin la Gazette deux lignes qui mettent en cause la province entière et qui appellent, même de la part d'un non-belligérant, un bref commentaire.

M. Fitch dit donc que ce serait une bonne chose pour notre province si les cent mille Juifs dont parle la lettre produite dimanche à Sainte-Claire par M. Duplessis, et qu'il qualifie de faux grossier, s'en venaient ici.

C'est un malheur, écrit-il, que M. Duplessis, même s'il a été l'innocente victime de cette mystification, se soit laissé aller à prêcher la haine de race. Le plus grand malheur c'est que l'essence de l'histoire ne soit pas vraie. Ce serait une bonne affaire pour cette province si 100,000 Juifs venaient. Ils y apporteraient l'esprit d'entreprise et la tolérance, deux choses dont la province a besoin. (Il est à pity that Mr. Duplessis, even if he was an innocent victim of this hoax, lent himself to preaching race hatred. The greater pity is that the essence of the story is not true. It would be 100,000 Jews come into it. They would bring enterprise and tolerance, both of which the province is in need of.)

Nous ne chicanerons point M. Fitch sur la haute opinion qu'il a de ses congénères: c'est chose naturelle et, d'ailleurs, plus d'une fois nous avons noté ici même qu'il a certains égards, ceux-ci pourraient nous servir d'exemple, — en ce qui concerne, par exemple, l'ardeur au travail et l'esprit de solidarité.

Mais nous aimerions savoir — cela pourrait nous aider à nous amender — en quoi notre province manque d'esprit de tolérance; en quoi aussi la venue de 100,000 Juifs additionnels pourrait, de ce point

(suite à la dernière page)

A la betteraverie de St-Hilaire

Visite de l'établissement en construction au cours de la journée d'hier — Présence du premier ministre, de plusieurs de ses collègues et d'un grand nombre de députés — Les explications de M. Godbout à l'assemblée de l'après-midi — La raffinerie deviendra la chose des producteurs de betteraves à sucre de la région

Saint-Hilaire de Rouville 10, (de notre envoyé spécial) — Un grand nombre d'invités, dont plusieurs ministres du cabinet Godbout, des députés, des conseillers législatifs, des hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture ayant à leur tête le premier ministre lui-même, ont visité au cours de la journée d'hier l'établissement en cours de construction de la raffinerie de sucre de betterave de Saint-Hilaire.

Une trentaine de journalistes avaient également répondu à l'invitation, ce qui est un record.

Cette visite a consisté dans une promenade à travers les édifices déjà bâtis et sur le terrain sur lequel s'élèveront les divers établissements, dans un dîner offert aux invités, et dans une réunion tenue dans l'après-midi dans l'un des entrepôts, à laquelle le premier ministre a été l'orateur principal.

Les cicerones de la visite étaient les cheffes ouvrières de l'établissement: MM. M.-A. Allan, gérant, et L.-C. Roy, son assistant, aidés de quelques techniciens.

À la réunion de l'après-midi à laquelle assistait une foule compacte qui s'était rassemblée dans le sous-sol de l'entrepôt réservé à la machinerie, les présidents conjoints étaient les maires de la paroisse et du village de Saint-Hilaire, MM. P. Boissy et J. Poudrette. M. L.-C. Roy agissait comme maître de cérémonie.

Les deux présidents ont dit quelques mots, puis M. le curé Omer Lafleur, ainsi qu'un cultivateur de betteraves à sucre de la région, M. Lucien Blanchette, de la Présentation, qui a donné le résultat de son expérience dans ce domaine: il a récolté 83 tonnes de betteraves sur une superficie de 4 acres et demi; ces betteraves expédiées à Chatham, Ontario, la raffinerie la plus rapprochée, lui ont rapporté une moyenne de \$16 la tonne pour chaque acre ensemencé.

M. Godbout

Voici à peu près les paroles prononcées par M. Godbout à la foule des cultivateurs de la région sur l'entreprise de la betteraverie.

C'est avec beaucoup de plaisir que je suis venu aujourd'hui à Saint-Hilaire me rendre compte des progrès réalisés dans la construction de la raffinerie de sucre de betterave, et aussi pour me rendre compte de quelle façon les cultivateurs s'intéressent à cette nouvelle industrie.

Je voudrais, à l'avantage de la classe agricole du comté et des autres comtés voisins, et à celui des autres cultivateurs et du reste de la population, que cette entreprise agricole réussisse. Les cultivateurs ont raison de s'y intéresser. Cette entreprise est appelée à jouer un grand rôle. Cette entreprise est pour eux et à eux.

Sa construction coûtera le moins cher possible. On tâchera de faire valoir chaque sou. Nous avons l'intention de conduire cette entreprise à la plus économiquement possible. L'entreprise a de grandes chances de réussir.

Tout le monde le dit, ce qui manque à l'agriculture québécoise, ce sont des industries connexes qui susciteront de nouveaux débouchés pour les produits de la ferme. Il faut rechercher de nouvelles cultures qui donneront à nos cultivateurs de nouveaux marchés. Avec notre climat si avantageux, la culture de la betterave à sucre peut réussir dans la province de Québec.

Souvenez-vous: il y a des années,

Avis de décès
FERLAND. — A Montréal, le 9 novembre 1943 à l'âge de 71 ans, est décédé Albert Ferland, époux d'Eugénie Chapiéau. Les funérailles auront lieu vendredi le 12 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires Geo. Vandelaar, Ltée, no 120 rue Rachel est, pour se rendre à la demeure du défunt, 4004 Montclair, d'où se fera un ralliement pour l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré à 8 h. 30. Inhumation à Saint-Benoît des Deux-Montagnes. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BE 11 3361

CALENDRIER

11e mois NOVEMBRE 30 jours

Demain: JEUDI, 11 NOVEMBRE 1943.
S. MARTIN, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 6 h. 54.
Coucher du soleil, 4 h. 31.
Lever de la lune, 4 h. 37.
Coucher de la lune, 5 h. 39.
Coucher de la lune, 4 h. 49.
Premier Quartier, le 4, à 10 h. 22m. du soir.
Pleine Lune, le 11, à 8 h. 26m. du soir.
Dernier Quartier, le 19, à 3 h. 43m. du soir.
Nouvelle Lune, le 27, à 10 h. 22m. du mat.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

"sur ce qui s'est fait jusqu'ici et sur les projets élaborés relativement à la raffinerie de sucre".

Un seul auditeur, M. Hercule Riendeau, maître de la paroisse de Saint-Rémi, pose une question au sujet du contrat passé avec les producteurs qu'il trouve trop onéreux.

M. Godbout conclut en déclarant que "dans les autres régions de la province où il y a lieu d'améliorer le sort des cultivateurs en établissant des industries connexes, le gouvernement se fera un devoir de venir en aide aux intéressés parce qu'il veut que notre province soit productrice dans tous les domaines".

M. Godbout insiste sur le fait que la raffinerie en construction et qui sera en pleine opération à l'automne de 1944 est la chose des cultivateurs de la région; son succès dépend de leur travail et de la qualité des betteraves qu'ils récolteront.

La Corporation qui administre présentement l'entreprise, sous l'égide du gouvernement, a l'intention de la remettre aux producteurs qui se constitueront alors en coopérative pour la gérer et en retirer tous les bénéfices. Même présentement, tout le profit de la vente de la betterave à sucre à la raffinerie retombera dans la poche des cultivateurs, après que la Corporation aura soldé ses frais d'administration et gardé un certain montant de réserve.

Présences

Avant pris place sur l'estrade d'honneur, outre M. Adélard Godbout: MM. l'abbé Etienne Cordeau, curé de Saint-Damase; l'abbé Gérard Blanchard, vicaire à Saint-Hilaire; l'abbé C. Guillet, de Saint-Damase; T.-Damien Bouchard, J.-Arthur Mathewson, Valmore Bienvenue, Oscar Drouin, Henri-L. Renaud, ministres; C.-B. Howard, sénateur; Hector Laferté, F.-Philippe Brail, Raoul Grothé, Gordon Hyde, F.-E. Messier, F.-L. Connors, G.-A. Simard, conseillers législatifs; les députés fédéraux Elphège Marier, Joseph Jean, Axelius Denis, Vincent Dupuis, Martial Rheaume, Maurice Gingues, J.-A. Bonnier, Maurice Lalonde, Raymond Eudes, J. Thauvette; les députés provinciaux Cyrille Dumais, président de l'Assemblée législative; J.-Arthur Francoeur, Claude Jodoin, Paul Gauthier, François J. Leduc, J.-Emile Dubreuil, Maurice Hart, Thomas Guerin, A. Sabourin, J.-J.-L. Comeau, H. Gosselin, le Dr J.-W. Robitoux, C.-M. Bullock, Emile Bonvouloir, O. Duval et D.-E. Joyal; MM. J.-A.-A. Leclair, Arthur Fontaine, Paul Portelance, Adélard Laurendeau, J.-A. Savard, Henri Morin, Paul Delcourt, Léo Lemay, Paul-Emile Pigeon, Hervé Ravary, J.-A. Parent, Gustave Cardinal, Arsène Bigoness, Roland Loiseleur, Florian Hamel, Gustave Olivier, R. Danseur, G. Hivon, et autres.

Les conférences

(suite de la page trois)

Il rappelle d'abord que la Chambre des Communes d'Angleterre a adopté, après un long débat, le 23 juin 1942, un projet d'allocation familiale.

Me Dorion dit que, si le gouvernement canadien semble avoir écarté pour le moment le projet d'allocation familiale, il est sûr que la Chambre des Communes en sera saisie dès la prochaine session et il espère qu'on adoptera la législation nécessaire à cette fin le plus tôt possible.

Le conférencier fait un exposé des principaux aspects de cette législation.

Ce problème, dit-il, est intimement lié à celui de la famille elle-même.

Comment se fait-il que la famille nombreuse soit devenue un problème économique et social qui exige une prompt solution? La cause principale consiste dans le fait que le régime économique moderne a changé totalement le mode de vie des humains. Si la grande production industrielle a multiplié le confort, développé le commerce, engendré un état de prospérité inconnu jusqu'ici, elle a eu pour effet, par contre, de "standardiser" le travail, de créer pour les ouvriers de nos usines principalement des problèmes inconnus autrefois. Depuis que la machine a permis à la grande industrie de s'implanter partout, depuis que l'immense usine a fait disparaître la petite boutique, la grande majorité des travailleurs ont perdu la possibilité de devenir patrons; et même si leurs salaires sont plus élevés, il ne leur est presque plus loisible d'augmenter leurs revenus.

M. Godbout fait un pressant appel aux cultivateurs; il les invite à se livrer sérieusement à la culture de la betterave à sucre afin de garantir le succès de la raffinerie. "Vous êtes en quelle sorte en coopération, dit-il. Si des cultivateurs ne font pas leur possible, les bénéfices seront moindres. Si tous se donnent la main, ce sera le succès. Nous voulons en faire une usine coopérative, et elle sera un jour entre les mains des cultivateurs.

C'est le devoir du gouvernement de bâtir sur une base solide la raffinerie de sucre de betteraves de Saint-Hilaire pour la remettre ensuite aux cultivateurs. Un tel établissement demande des capitaux, et, sans oublier les cultivateurs, je puis dire qu'il leur aurait été impossible de faire souscrire le capital nécessaire.

Quant aux deux hommes qu'on est allé chercher aux Etats-Unis pour diriger l'entreprise, ce sont deux experts. On est allé les chercher aux Etats-Unis parce qu'il n'y en avait pas dans la province. M. M.-R. Allen, le gérant de notre raffinerie, a été gérant de deux usines aux Etats-Unis. Tous les organismes de renseignements que nous avons consultés l'ont recommandé.

M. E.-V. Burman, autre expert, a pour sa part inventé aux Etats-Unis plusieurs machines destinées à faciliter une transformation plus efficace de la betterave à sucre. MM. Allen et Burman sont la pour colaborer avec nous.

M. Godbout demande enfin aux auditeurs de lui poser des questions

par du travail supplémentaire. Et, aujourd'hui, avec la spécialisation qu'on exige dans les métiers, il survient nécessairement des hausses et des baisses dans l'emploiement, et l'ouvrier spécialisé est obligé beaucoup plus souvent qu'autrefois de faire face à du chômage temporaire.

Il est inutile de déplorer ces changements dans notre système économique: il faut les accepter mais s'efforcer d'adapter ce système aux conditions modernes. Il faut, de toute nécessité, trouver un moyen de procurer aux familles nombreuses d'aujourd'hui ce dont elles ont besoin pour se développer et ce que le père de famille ne peut plus donner. Il faut trouver le moyen d'accorder à la famille la protection que les parents ne peuvent plus lui accorder. Les allocations familiales semblent être l'un des principaux moyens pour arriver à ce résultat.

M. W. P. Percival

Dans une conférence devant les membres de la Home and Echool Association, à la West-Hill High School, hier soir, M. W. P. Percival, directeur de l'éducation provinciale pour la province de Québec, a déclaré que même si des "forces puissantes" agissent pour que l'éducation de la jeunesse reste dans son état actuel et si un autre groupe voudrait même la voir rétrograder, la majorité souhaitait que les réformes soient apportées dans l'enseignement.

M. Percival s'est avisé que le problème de l'éducation sera l'un des principaux qu'il faudra régler après la guerre.

Dans la longue liste des améliorations qu'il énumère, M. Percival suggère entre autres: des examens médicaux suivis de traitements appropriés pour tous les écoliers, des allocations plus nombreuses aux enfants nécessiteux, une meilleure préparation des éducateurs et par ailleurs de meilleurs salaires à ceux-ci, des immeubles plus confortables et mieux outillés, des écoles spécialisées plus nombreuses pour l'agriculture, le commerce et l'industrie; un programme complet d'éducation pratique, un programme d'orientation professionnelle; la multiplication des bibliothèques scolaires; des bourses d'études plus nombreuses pour le perfectionnement intellectuel, etc.

M. D. M. Farish

Conférencier devant le chapitre de Montréal de la National Office Management Association, hier soir, M. D. M. Farish, président de la Northern Electric Co., a parlé des nombreux problèmes inhérents à la gestion d'un bureau, tels que l'embauchage et l'apprentissage des employés, l'aération et l'éclairage de l'immeuble, la latitude donnée aux employés de faire leurs suggestions, etc.

Le Rév. G. G. D. Kilpatrick

Le Rév. G. G. D. Kilpatrick, D.S.O., directeur provincial de l'éducation auprès de l'armée, était l'invité d'honneur du Rotary Club de Montréal, au déjeuner que celui-ci donnait hier au Mont-Royal, à l'occasion du jour du souvenir.

Le conférencier a dit qu'il est nécessaire que les Alliés, quand ils auront obtenu la victoire, se montrent satisfaits de leur pays, mais responsables de l'infamie qu'est la guerre actuelle déclenchée sur le monde par Hitler, mais qu'il faudra tout de même que le monde de demain soit meilleur que celui d'aujourd'hui, et qu'il n'y ait pas chez nous de place pour la haine et la malveillance à l'endroit des peuples qui auront souffert de la guerre et qui n'en sont pas responsables eux-mêmes.

M. F. T. Parker

Parlant hier soir devant la Canadian Industrial Traffic League, à l'hôtel Queen's, M. F. T. Parker, gérant du trafic aux Canadian Industries Limited, a fait un historique des transports au Canada depuis les temps lointains des voyages de Jacques Cartier. Il a souligné notamment le rôle joué dans l'histoire des transports par la ville et le port de Montréal.

Il a parlé aussi des transformations subies par la navigation maritime ainsi que du développement sans précédent que connaît depuis le début de la présente guerre l'industrie de la construction des navires.

M. de Waal Meyer

Le représentant accrédité de l'Union Sud-africaine au Canada, M. D. de Waal Meyer, était le conférencier d'honneur de la section montrealaise de la Royal Empire Society, hier soir, au Ritz-Carlton.

Il a cité l'Empire britannique comme un modèle pour toutes les

Nations-Unies. Parlant de son pays, il a dit que l'Afrique-Sud ne se bat pas uniquement pour un ordre nouveau, ni pour la Pologne, ni pour l'Angleterre, ni pour la Hollande ou pour la France, mais qu'elle se bat d'abord pour elle-même, ce qui ne l'empêche pas de se battre en même temps pour un but encore plus désintéressé: la délivrance de tous les peuples opprimés par l'Allemagne et par le Japon. En ce faisant, l'Afrique-Sud ne fait que suivre l'exemple de l'Empire, ou si l'on préfère, du Commonwealth des nations britanniques.

Le Dr W. Penfield au Women's Canadian Club

La conférence régulière du Women's Canadian Club a eu lieu hier après-midi, à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de Mme J.-E. Perreault, présidente, qui a présenté le conférencier, le Dr Wilder Penfield, C.M.G., F.R.S.

Le Dr Penfield, qui revient d'un voyage qu'il a conduit en Birmanie et en Orient pour le compte des Nations-Unies, a raconté son passage en Chine et a décrit l'organisation médicale de ce pays trop peu connu.

Les recherches médicales se poursuivent en Chine dans des conditions incroyablement mauvaises, mais elles se poursuivent en donnant parfois des résultats surprenants. Après l'organisation de l'enseignement médical, malgré la perte des livres, documents et instruments de recherche, on dirige les élèves vers les points où leur présence est jugée nécessaire.

À Tchung-King, où le Dr Penfield s'est arrêté, il a offert à un médecin chinois de l'armée, l'assistant du comité Research Councils. Le médecin à qui il parlait n'était autre que le lieutenant-général Lu Chin-Teh. Au grand étonnement du Dr Penfield, le médecin militaire lui montra l'analyse de près d'un million de cas de blessures de guerre et de maladies dans l'armée. De son bureau, le médecin chinois communiqua par téléphone à toutes les 9 subdivisions médicales du front sino-japonais.

Mais les principaux travaux de recherche consistent surtout à trouver un sérum contre la malaria. Il se peut que les médecins chinois trouvent dans leurs remèdes anciens de meilleurs médicaments que ceux que fabrique la médecine moderne, par exemple, la quinine.

Le Dr Penfield ne cache pas son admiration pour les médecins chinois qui se consacrent tout entiers à la cause de leur pays, malgré les conditions déplorables créées par la guerre. Ils doivent veiller à tous les cas d'épidémie et veiller en même temps sur la santé de l'armée chinoise aussi bien que sur celle de la population civile.

Assemblées, conférences, etc.

Mercredi, 10 novembre

La Société géologique canadienne-française, 2080 ouest, Dorchester, à 8 h. 15 p.m. Trois travaux présentés: "Principales sources de renseignements sur l'origine de nos familles, par le R. P. Archambault; Comment on devient géologue, par M. E. Levesque; Les 82 parcs primitifs du Québec, par Casimir Hébert.

Club St-Laurent-Kiwano, déjeuner-causerie, salle du bal du Ritz-Carlton, à midi et demi. M. Armand Viau, conseiller technique de la Commission de reconstruction du Conseil législatif. Sujet: "L'avenir de l'entente canadienne-française au Canada".

Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, cours d'académie par M. José Delaquerrière, salle 31, à 7 h. 45.

Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, cours de diction française par M. Jules Massé, salle 15 à 7 h. 30.

Société St-Jean-Baptiste, réunions des sections suivantes: Saint-Arsène: M. le juge Monest prononcera une conférence à l'assemblée de la section à 8 h. 15 à la salle McCaughan, 6633a, rue Christophe-Colomb. Tous les membres et leurs amis sont invités. Notre-Dame-des-Âmes: Carlierville, séance du mois à 8 h. 15 à la salle 3994, boulevard Gouin ouest.

Saint-Henri: assemblée à 8 h. 30 au sous-sol de l'église.

Société St-Jean-Baptiste, Monument National, cours d'alimentation rationnelle, par Mme Rachel Beaudoin, salle 11, à 7 h. 45 et à 9 h.

Advertising & Sales Executives Club, déjeuner-causerie, au Mont-Royal, à midi et demi. M. John Nevill Barnan, vice-président de la White Motor Co. de Cleveland. Sujet: "A Sales Executive Role in post-war planning".

Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, déjeuner-musical, à midi et demi, salon York du Windsor. M. P. N. Sodin, de Montréal, conférencier. Sujet: "Le travail accompli par le C.P.C."

Jeudi, 11 novembre

Au Queen's, salon Espagnol, dîner-cou-

FILM
XII^o
JOUR NUIT en 2 heures
EN TOUTE SAISON VOS FILMS
SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS
EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

serie de l'Ouest commercial et professionnel, à 7 h. p.m. Conférencier: M. Paul-Emile Guilbault, président des Epiciers Montérmeis. Sujet: "Commerce d'après-guerre".

Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National, cours de coopération, par M. Fr.-Albert Angers, pour les élèves de 1ère année, salle 11, à 7 h. 45 et à 9 h.

Institut Pie XI, cours d'action catholique et cours de doctrine sociale, à la Centrale sociale, 1037, rue Saint-Denis, à 7 h. 45 et à 8 h. 30.

Société Saint-Jean-Baptiste, réunion de la section Notre-Dame de la Paix. Deuxième souper annuel aux fêtes au lard à 8 h. 30, à la salle de l'école Notre-Dame de la Paix, 3500, rue Wellington, Verdun. Un programme de chant et de musique agrémentera cette soirée. Billet en vente le soir à la porte.

Institut Pie XI, chez les Sourdes-Muettes, 3725, rue Saint-Denis, cours sur le Corps mystique, et de doctrine sociale, à 4 h. 45 et à 5 h. 30.

Engineering Institute of Canada, réunion à 8 h. 15, au no 2050, rue Mansfield, M. Norman McLeod, ingénieur. Sujet: "Soit engineering as applied to modern highway construction". Présidence de M. Paul Lebel.

Cercle Universitaire, déjeuner-causerie, à midi et demi. Mme Léo-Paul Desrochers, — Michèle LeNormand — Sujet: "Le roman et la mémoire". Présidence de M. Jules Derome.

Vendredi, 12 novembre

Société St-Jean-Baptiste, Monument national, rue St-Laurent, cours de coopération, pour élèves de 2e année, par M. Emile Girardin. Sujet: Les coopératives de crédit. Salle 11, à 7 h. 45 et 9 h.

Société St-Jean-Baptiste, réunion du Comité régional du centre: assemblée à 8 h. 30 au salon de la Société au Monument national. Il y aura élections du conseil et des délégués au congrès du 25 novem-

bre. Invitation pressante est faite à tous les présidents, les secrétaires, les trésoriers et les directeurs des quatre comités d'action spécialisée du centre.

Société des débats oratoires, débat mixte à l'auditorium du Plateau. Thèmes: Debout ou assis dans les tramways. M. M. Pierre Laporte et Guy Godard. M. Philippe Crépau, ténor, artiste invité. Présidence de M. Raymond Daoust.

M. Thomas Greenwood, maître de conférences à l'Université de Londres, cours à l'Institut scientifique franco-canadien: Ecole technique, 200 ouest, Sherbrooke, à 8 h. 30 p.m. Sujet: Principes de l'organisation de la paix.

Assemblée de M. Paul Beaulieu

Demain soir, 11 novembre, M. Paul Beaulieu, député de Saint-Jean-Napierville, tiendra une assemblée à Lacolle.

EXAMEN DE LA VUE
Paul-E. Talbot
Optométriste
6761 St-Hubert, CA. 7616
A St-Jérôme
330 St-Georges. Tél. 171

3 envolées quotidiennes
VERS
WINNIPEG
Dép. de MONTREAL *8.00 a.m. *7.00 p.m. 10.00 p.m.
*Continue à Regina, Lethbridge, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria.
Pour tout renseignement:
Appelez PL 2971 (tous les jours y compris le dimanche)
Bureau des Passagers—1465 rue Peel
Après 9.30 P.M. appelez l'aéroport—DE 8411
Messageries aériennes—MA. 8651
LIGNES-AÉRIENNES
TRANS-CANADA (AIR-CANADA)
Postes • Passagers • Messageries Aériennes

RIEN
Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.
Gabriel DROUIN
ARCHIVISTE et GENEALOGISTE
Institut Généalogique Drouin
4184, rue Saint-Denis — Montréal
Généalogie complète de tout Canadien français. Franco Américain ou Acadien — Nos archives contiennent soixante et un millions (61,000,000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires. Demandes notre brochure explicative.
Une oeuvre nationale digne de votre encouragement



Voici la magnifique vue qu'avait de Potenza l'équipage canadien de ce char d'assaut qui participa à la capture de cette ville italienne. Des chars comme celui-ci établirent leurs positions aux confins de la ville et, avec l'appui des mitrailleuses, mirent les Allemands en déroute pendant que les sapeurs du Génie bafouyaient les mines et construisaient des chemins de raccourci. (Photo Armée canadienne outre-mer)

CANADA	\$6 70
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unit et Empire britannique	8 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 10 NOVEMBRE 1945

Demain: Froid, averses ou neige légère.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 38.
Minimum, 20.
Même date l'an dernier, 30.
Même date l'an d'avant, 40.
BAROMETRE: 10 h. a.m.: 29.90; 11 h. a.m.: 29.85; midi, 29.75.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de Mont, 444 Sherbrooke est. SUD 2.

Nouvelles des Etats-Unis

Les secours d'après-guerre

La signature de l'accord des Nations-Unies —
Un sommet pour les revenus du gouvernement
— Chicago veut détourner plus d'eau
du lac Michigan

Washington, 10 (A.P.) — C'est dans l'ordre alphabétique des noms des quarante-quatre pays alliés que leurs représentants ont signé hier l'accord relatif aux secours d'après-guerre. La cérémonie a duré quarante-cinq minutes, et environ 250 personnes y assistaient, notamment le vice-président Wallace, les membres du gouvernement, les membres de la Cour suprême des Etats-Unis, les chefs des deux partis au Congrès, les chefs militaires et les chefs des principaux services civils. Mme Roosevelt était là aussi, de même que M. Herbert Lehman, assistant spécial du président, que les Etats-Unis vont proposer pour le poste de directeur général du nouvel organisme de secours et de réhabilitation — U. N. R. A. A.

Le président était assis devant une longue table couverte d'un tapis vert, et il a donné la main à chaque signataire avant et après sa signature, et a dit quelques mots à chacun. Le chef du protocole, M. George T. Summers, était debout à côté du fauteuil du président et a appelé les pays à tour de rôle. Dans l'ordre alphabétique trois des quatre principaux pays alliés ont signé à la suite: U.R.S.S., Royaume-Uni et Etats-Unis, les noms de ces pays en anglais commençant tous par la lettre "U": "U.R.S.S., United Kingdom and United States."

Sir Owen Dixon, ministre de l'Australie, a signé le premier, et M. Constantin Fotich, ambassadeur de Yougoslavie, a signé le dernier. Le président Roosevelt a signé pour les Etats-Unis, lord Halifax, ambassadeur britannique, pour le Royaume-Uni; l'ambassadeur Andrei A. Gromyko, pour la Russie; et M. Tingfu F. Tsiang, pour la Chine. Le ministre du Canada, M. Leighton McCarthy, a signé pour le Dominion. C'est un banquier, M. Magnus S. Davidson, directeur de la Banque nationale d'Islande, qui a signé pour l'Islande. Le Luxembourg était représenté par son premier ministre, M. Pierre Dupont, et la Belgique, par son ministre des Affaires étrangères, M. Paul-Henri Spaak. M. Monnet, commissaire général des approvisionnements, et de la reconstruction, a signé pour le Comité français.

Ottawa, 19 (A.P.) — A la suite de la signature de l'accord des Nations-Unies pour les secours d'après-guerre, des délégués des 44 pays signataires se réunissent aujourd'hui à Atlantic City pour organiser l'office international qui dirigera ce travail.

Le Canada sera représenté à cette conférence par M. Brooke Claxton, assistant parlementaire du premier ministre King, et par M. L.-B. Pearson, conseiller-ministre à la légation canadienne de Washington; M. Claxton sera membre du conseil et M. Pearson, substitut de M. Claxton. Tous deux seront assistés par un groupe d'experts.

Un autre pays a un intérêt vital dans cette organisation, puisqu'il sera appelé à fournir une partie considérable des vivres et des autres produits dont on aura besoin pour les secours projetés, mais il ne fait pas partie du comité central, ou ne sont représentés que les quatre grands pays alliés: Chine, Russie, Angleterre et Etats-Unis.

On a suggéré que tous les pays en état de contribuer fassent leur part soit en argent, soit en nature, dans la proportion d'un pour cent de leur production nationale. Cela donnerait pour le Canada une contribution de \$80,000,000 à \$90,000,000, et le total disponible serait de l'ordre de \$2,500,000,000. On croit ici qu'un Canadien sera membre, et peut-être président, du comité des approvisionnements du conseil, comité qui sera formé des pays susceptibles d'être les principaux pourvoyeurs des denrées pour les secours et la réhabilitation.

L'U.N.R.A.A. est censée remplacer dans les pays libérés le service AMG—Allied Military Government— quand ce service cesse ses opérations.

Recettes du trésor
Washington, 10 (A.P.) — Les recettes des Etats-Unis ont atteint un nouveau sommet pour les neuf premiers mois de 1945: \$108,988,000,000 et l'on prévoit que les recettes de toute l'année atteindront \$142,000,000,000. Les recettes de septembre ont été de \$12,545,000,000, soit environ 20% de plus que pendant le même mois de 1942. Le total pour les neuf premiers mois de 1942 était de \$82,355,000,000, et celui de l'année entière, \$114,039,000,000.

L'ou du lac Michigan
Washington, 10 (A.P.) — Chicago a hier offert un compromis au sujet de son projet de diviser plus d'eau du lac Michigan, mais les représentants de New-York, du Wisconsin et de l'Illinois ont refusé leurs protestations contre cette demande, devant le comité des ports et rivières de la Chambre des représentants qui étudie la requête. Aujourd'hui, des représentants du Michigan, de la Pennsylvanie, de l'Ohio et du Minnesota doivent témoigner devant le comité.

Le projet initial de Chicago c'était qu'on lui permette de diviser 5,000 pieds cubes d'eau par seconde pendant toute l'année, sans égard au niveau du lac. Le compromis c'est qu'on l'autorise à diviser 4,500 pieds cubes d'eau par seconde, seulement entre le 15 mai et le 15 octobre, et à condition que le niveau du lac soit au-dessus de 579 pieds.

Un adversaire de la requête, M. Davidson, de New-York, a soutenu que par suite de l'accord intervenu avec le Canada en 1941 au sujet de l'eau des Grands Lacs, le Congrès n'a pas le pouvoir d'accorder ce qu'on lui demande.

M. Ickes et les journaux
New-York, 10 (C.P.) — Le New York Daily News dit aujourd'hui en éditorial que le secrétaire de l'intérieur, M. Ickes, emploie en vue de la campagne présidentielle pour un quatrième terme des tactiques qui ont pour objet de salir les adversaires, et que c'est ce qu'il a fait en disant dans un discours lundi soir que les journaux Hearst et Patterson-McCormick détestent tant M. Staline et Roosevelt qu'ils aimeraient mieux voir Hitler gagner la guerre, si l'alternative doit être sa défaite sous une direction partagée par le grand Russe et le grand Américain. Le News dit que la déclaration de M. Ickes est fautive, mais qu'elle est intéressante parce qu'elle révèle à quels moyens les chefs du New Deal vont recourir pour tâcher d'obtenir un quatrième terme au président Roosevelt.

Marshall et MacArthur
Washington, 10 (Spécial à la Gazette et au N.Y. Times) — Des applaudissements venant des deux côtés de la Chambre ont accueilli hier une demande du représentant Priest (démocrate du Tennessee) pour qu'on cesse les allusions à une conscription du général Marshall ou du général MacArthur pour la présidence du pays. M. Priest a dit que ces deux grands soldats sont placés régulièrement dans une situation embarrassante par des gens et des groupes qui rattachent leurs noms à la prochaine campagne présidentielle.

Il est en mains une tâche assez grande et difficile qu'il est injuste pour eux et pour les millions de soldats qu'ils commandent que leurs noms soient à tout propos jetés dans les débats politiques. Aucun des deux ne songerait un moment, en cette heure grave, à abandonner son poste pour se lancer dans une campagne politique.

Ecole de réforme de filles à Québec

Le gouvernement provincial va doter la ville de cette institution — Edifiée dans la banlieue

Québec, 10 (D.N.C.) — Nous apprenons de bonne source que le gouvernement provincial a décidé de doter Québec d'une école de réforme pour les filles. La question est à l'étude depuis assez longtemps. Elle a été discutée sous tous ses aspects par les groupements intéressés au problème de la jeunesse. On en serait venu à la conclusion qu'une pareille institution s'imposait à Québec. Le gouvernement aurait alors décidé de prendre sans retard les mesures nécessaires.

Deux ministères sont particulièrement intéressés à l'établissement de cette école de réforme pour les filles: celui du procureur général, dirigé par M. Léon Casgrain, et celui du Secrétaire provincial, qui a à sa tête M. Hector Perrier.

La construction de la nouvelle école commencera bientôt. Si nos informations sont exactes, elle sera située dans la banlieue de Québec.

Les conférences

L'Amérique latine et le Canada — Le grave problème des allocations familiales — L'éducation d'après-guerre — Pour de meilleures conditions d'habitation — Autres sujets d'actualité

Le R. P. Desmarais, O.P.

Conférencier d'honneur, hier soir, au dîner-causerie de l'Amérique latine offert par la Chambre de commerce des jeunes au Windsor, à l'occasion de sa "semaine provinciale" de propagande, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de la Revue Dominicaine, a communiqué à l'auditoire de plusieurs centaines de convives ses impressions sur un voyage en Amérique latine.

Parlant des principaux facteurs de compréhension entre les Sud-Américains et les Canadiens français, le Père Desmarais a insisté surtout sur les liens culturels et religieux qui nous liaient déjà depuis longtemps les uns aux autres et sur les relations économiques qui sont en train de prendre de plus en plus d'ampleur entre le Canada et l'Amérique latine.

Pour ce qui est de nos liens religieux, le Père Desmarais dit que les catholiques sud-américains pourront recevoir de nous avec profit des directives d'organisation pratique mais que nous pourrions accueillir d'eux en retour, avec un égal profit, des indications sur l'opportunité et la nécessité de réinstaller dans notre catholicisme une certaine mystique dont nous l'avons malheureusement dépourvu.

Pour ce qui est des liens culturels, les Sud-Américains éprouvent la plus chaude sympathie pour les Canadiens français, qui sont de la même culture latine qu'eux, et qui leur rappellent la France qu'ils aiment et admirent.

Enfin, quant aux relations économiques entre notre pays et ceux de l'Amérique latine, le conférencier s'est exprimé en termes d'optimisme, d'opinion qu'elles pourront s'intensifier à condition que nos gouvernements continuent de faire appel à des Canadien français pour remplir la plupart des postes diplomatiques dans les capitales sud-américaines.

Me Frédéric Dorion
Québec, 10 (Spécial au Devoir) — Conférencier d'honneur au Rotary Club de Québec, hier, M. Frédéric Dorion, c.r., député de Charlevoix-Saguenay aux Communes, a insisté sur l'importance primordiale pour notre pays de mettre en vigueur des allocations familiales.

(suite à la page deux)

Les murs s'écailent

Les visiteurs de l'exposition de fleurs au Jardin botanique, s'ils circulent quelque peu dans la maison, constatent avec regret que les murs s'écailent généralement.

En effet, tant ceux des couloirs que ceux des bureaux et salles de cours, les murs perdent chaque jour de larges plaques de la peinture qui les recouvre. A cette couche de peinture adhérent un peu de plâtre, de sorte que dès dix heures du matin les parquets des différents pièces sont maculés d'écailles ou de feuilles — c'est le cas de la dire dans cette maison consacrée à la botanique — jaunies et plâtrées. Cela nuit beaucoup à la propreté et à l'esthétique des immeubles du Jardin.

Un délégué allemand dans les Balkans

Stamboul, 10 (A.P.) — Hans Neubecker, ancien conseiller économique allemand en Grèce, a été nommé délégué général dans les Balkans pour améliorer les relations au sein des nations balkaniques.

500,000 tonnes d'engrais pour le Canada
Ottawa, 10 (C.P.) — En vertu d'un accord entre le Canada et les Etats-Unis, notre pays recevra 500,000 tonnes d'engrais au printemps, soit près du double de la quantité reçue les autres années.

L'accroissement de la production des légumes et céréales en temps de guerre a également augmenté l'emploi des engrais.

La livraison de ces engrais se fera au cours de l'hiver afin que les agriculteurs aient leur provision au printemps.

Bombardiers alliés en Birmanie
Nouvelle-Delhi, 10 (C.P.) — Des bombardiers de la R.A.F. ont attaqué hier des aérodromes japonais à Hcho, en Birmanie, après une série d'attaques aériennes diurnes contre les communications et les positions ennemies dans la région des montagnes Chin. Les aviateurs alliés ont mis le feu à trois paquebots à Mandalay. La R.A.F. n'a subi aucune perte.

L'emprunt dépassé de près de \$200 millions

Le Québec a versé \$380,133,500, soit 116.60 p.c. de l'objectif provincial — L'île de Montréal a fourni, pour sa part, \$296,030,850 ou 116.55 du quota métropolitain — L'ensemble du pays a acheté des obligations pour un total de \$1 milliard, \$837 millions, \$887,850

Pour la première fois depuis le début de la semaine, le comité national des finances de guerre a publié, à midi, des chiffres officiels sur la souscription générale faite à travers le pays au 5e emprunt de la Victoire dont la campagne s'est terminée samedi soir dernier. Comme on le sait, dès avant la clôture l'objectif national de \$1 milliard, \$200 millions était dépassé.

Avec les rentrées additionnelles depuis cette clôture, le chiffre de la souscription totale de la nation canadienne atteint actuellement \$1 milliard, \$837 millions, \$887,850. C'est dire que l'objectif du pays est dépassé de près de \$200 millions. Lors du 4e emprunt un total de \$1,309,317,300 avait été souscrit.

Le Québec et Montréal

A Montréal, le comité provincial de l'emprunt a annoncé à midi que la souscription totale de l'île de Montréal s'établissait à \$296,030,850, soit 116.55 p.c. de l'objectif métropolitain.

Par ailleurs, la population de la province de Québec (première des provinces du pays à atteindre et à dépasser son objectif), a acheté des obligations pour un montant de \$380,133,500, soit 116.60 du quota provincial.

Plus de \$34 millions souscrits par les forces armées

Bien que les rapports ne soient pas définitifs, les forces armées du Canada au pays et à l'étranger ont souscrit un montant total de plus de \$34,769,800. Ceci représente les 169.2 p.c. de l'objectif combiné de \$20,500,000 fixé à notre marine, à nos troupes de terre et à notre aviation.

Le district militaire No 4 s'est encore classé au premier rang à l'occasion du 5e emprunt de la Victoire. Les derniers chiffres de la campagne qui a pris fin samedi démontrent que le D. M. No 4 a souscrit un total de \$1,820,300, soit 28% de l'objectif.

Les jeunes naturalistes

Un jeune naturaliste obtient 100 pour 100 des points en prémedicale — Dans la bonne tradition de la pharmacie française — L'enseignement de l'Institut et du Jardin botanique

De plus en plus nombreux sont les élèves de Facultés, d'Ecoles et d'Instituts de l'Université de Montréal à suivre des cours à l'Institut et au Jardin botanique de Montréal. A propos des élèves de la Faculté de pharmacie, le directeur de l'Institut et du Jardin, le Frère Marie-Victorin, a déclaré:

— L'Institut est particulièrement heureux de donner des cours aux étudiants de la Faculté de pharmacie. Nous avons conscience d'être là dans le rôle traditionnel de la pharmacie française où la botanique tient une si large place. Aussi faisons-nous des efforts considérables pour utiliser toutes les ressources qu'offre le Jardin et l'Institut pour faire de cet enseignement un enseignement moderne et vivant.

A ces cours, les Cercles des Jeunes Naturalistes commencent à fournir des élèves. Ils arrivent formés à l'observation scientifique. Ainsi, un élève de l'année pré-médicale, membre des C. J. N. depuis son enfance, a présenté l'autre jour un cahier de travaux pratiques parfaits, ni plus ni moins que parfaits, sur la biologie végétale. C'est un fait révélateur sur la valeur de la formation scientifique inculquée dès l'enfance, grâce aux cercles des C. J. N.

La Grèce veut que l'Italie reste chez elle

Le Caire, 10 (A.P.) — Le premier ministre de Grèce, M. Emmanuel Tsouderos, a déclaré aujourd'hui que la Grèce a été invitée à participer "sur un pied d'égalité" avec les pays alliés aux travaux de la Commission italienne. Il a ajouté que les problèmes et demandes de la Grèce se rattachant aux affaires italiennes auront pour but d'assurer la sécurité future de la Grèce. Entre autres choses, la Grèce demandera que l'Italie soit écartée de l'Albanie de façon quelconque ne trouble plus la paix des Balkans. Même chose dans la mer Égée où elle s'est installée par la force. Sa présence dans la Dodécannèse a été la cause d'ennuis sans fin pour la Grèce et la Turquie. L'Italie avait toujours reconnu le caractère hellénique de ces îles jusqu'à ce qu'elle les prit par la force en 1920.

Romans policiers

par Maurice LEBLANC

Arsène Lupin Gentleman-Cambrioleur — Les trois crimes d'Arsène Lupin — "813" Arsène Lupin.

Chaque volume environ 200 pages.

Au comptoir .50s l'exemplaire. Par la poste .55s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Plan de stabilisation monétaire internationale exposé par M. Ilsley

Pour favoriser le commerce entre pays après la guerre — Fonds de \$12 milliards — Emploi et organisation de la production

NEW-YORK, 10. (C.P.) — Au cours d'une allocution prononcée devant l'Académie new-yorkaise de sciences politiques, M. Ilsley, ministre des Finances du Canada, a déclaré qu'il croit qu'un plan de stabilisation monétaire internationale aiderait à favoriser le commerce entre les pays après la guerre et à accroître l'emploi et la production au sein même de ces pays. Dans le monde d'après-guerre, dit-il, les deux principaux objectifs économiques seront: le plein emploi avec meilleure distribution possible du travail et l'organisation de la production.

M. Ilsley a précisé qu'il ne parlait pas au nom du gouvernement canadien. Il a ajouté que le commerce international ne pourra fleurir que si les tarifs d'é-

change sont suffisamment stables pour permettre aux commerçants de maintenir leurs affaires et que si les réserves de change étrangères sont susceptibles de permettre aux nations de suivre une politique de longue portée, destinée à encourager le commerce, plutôt qu'une politique à courte vue limitée à protéger les positions de change. Il a dit aussi que les projets canadiens d'après-guerre, dans le domaine commercial, font contre-poids aux projets anglais et américains. Ainsi les experts canadiens proposent un fonds de stabilisation internationale de \$12 milliards au lieu de \$3 milliards comme le proposaient les Américains. Ils ont également proposé une mesure pour empêcher les grandes puissances d'avoir une sorte de veto sur les décisions.

Se serrer la ceinture même après la guerre pour nourrir les Européens

Conférence sur les besoins des pays occupés à Atlantic City — Nombreux pays à secourir — 43 nations représentées — Formule de contributions à établir — Contrôle limité des affaires intérieures des pays occupés par les nations pourvoyeuses

OTTAWA, 10. (C.P.) — Il se peut que les Canadiens et les États-Uniens doivent se serrer la ceinture pendant quelque temps après la guerre, selon les déclarations du Conseil d'administration des secours et de réhabilitation des Nations-Unies, en séance à Atlantic City aujourd'hui.

Si les gens des pays occupés par l'ennemi ont besoin de recevoir des vivres pour se remettre sur pied, les pays qui produisent des vivres en abondance devront accepter le maintien du rationnement afin d'envoyer leur surplus à ces peuples épuisés.

Des experts ont préparé des tableaux des besoins des pays occupés par l'ennemi: vivres, vêtements et autres articles. Les pays à secourir seront la France, la

Belgique, les Pays-Bas, la Pologne, la Danemark, la Norvège, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Grèce, la Chine et autres.

La conférence d'Atlantic City groupe les représentants de 43 nations, les unes pourvoyeuses, les autres solliciteuses.

Elle s'appliquera à établir la règle de base des contributions que chaque pays producteur sera appelé à appliquer et que ses représentants devront défendre et faire accepter devant les parlements respectifs.

La conférence doit étudier aussi la question de savoir jusqu'à quel point les pays européens, une fois libérés de l'occupant, sont prêts à accepter le contrôle de leurs affaires intérieures par les nations alliées plus fortes ou par un organisme international.

Pour l'équipage de la frégate "Montréal"

Plusieurs associations et maisons d'affaires ont répondu à l'appel du maire Raymond, en faveur de l'équipage de la frégate Montréal, qui a été construite à Montréal et qui va bientôt prendre la mer. Les cadeaux reçus à date représentent plusieurs milliers de dollars. La ville recevra officiellement mardi prochain, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, les officiers et marins de cette nouvelle unité de la marine canadienne.

Navire coulé

Londres, 10 (C.P.) — Le navire de guerre allié rapporté endommagé hier au large de l'île Bougainville serait coulé, d'après un rapport de Radio-Berlin. Ceci porterait à quatre le nombre des navires de guerre censés coulés dans la région des Salomons. Il n'y a aucune confirmation allée de ces pertes.

La succession Morgan

Londres, 10 (C.P.) — Feu J. Pierpont Morgan a laissé en Angleterre une succession évaluée à \$1,047,212, rapporte aujourd'hui le Daily Telegraph. Avant la mort du banquier américain le conseil du comté de Hantsorsdshire avait obtenu une option pour l'achat de sa propriété de 1,200 acres.

Le marché Bonsecours

Les autorités municipales ont décidé de faire effectuer des réparations au marché Bonsecours; on a voté \$36,405 à cette fin; les travaux commenceront bientôt; ils comprennent des réparations aux fondations, de nouvelles divisions, une amélioration de la ventilation, etc.

Un président salarié à Radio-Canada

Montréal, 10 (C.P.) — M. René Morin, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, a dit, aujourd'hui, que lors de la dernière réunion des gouverneurs, l'un des membres a suggéré que la Société Radio-Canada se nomme un président salarié et qui devrait consacrer tout son temps au réseau de l'Etat. Cette suggestion est à l'étude. On a suggéré aussi que le gérant général, tout en "opérant à son gré dans son domaine propre", soit soumis à l'autorité du président.

M. Henri Bourassa, ce soir, au Plateau

La guerre de l'Afrique-Sud: tel est le sujet que traitera ce soir, à l'Auditorium du Plateau, M. Henri Bourassa, qui a vécu ces événements d'une façon active. La soirée sera une occasion de se rappeler l'histoire de la guerre de l'Afrique-Sud, qui précédera certains points demeurés obscurs et permettra d'envisager la situation d'aujourd'hui d'une perspective. Il ne faut pas de doute que ce nouveau chapitre des "Mémoires" de M. Bourassa ne suscite chez ses auditeurs une grande curiosité.

Il reste encore quelques billets à vendre sur la scène. Pour se les procurer, il faut se rendre au contrôle du Plateau, à partir de 7 h. 30. Les premiers arrivés, les premiers servis! Qu'on ne perde pas l'occasion d'entendre M. Bourassa retracer devant nous l'histoire de notre pays.



Directrice : Germaine BERNIER

La philosophie bergsonienne

M. Jacques Maritain à la Société d'Etude et de Conférences

C'est un nombreux et sympathique auditoire qui se pressait hier après-midi, sous les auspices de la Société d'Etude et de Conférences, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, pour entendre M. Jacques Maritain, éminent philosophe français, actuellement président de l'Ecole libre des Hautes Etudes de New-York, professeur à l'Université Columbia, qui a parlé de la philosophie bergsonienne de la morale et de la religion.

L'Evolution créatrice, dit en substance le conférencier, a paru en 1907. Les Deux Sources de la Morale et de la Religion devaient paraître vingt-cinq ans plus tard et ne représentent pas seulement un long effort de patience et de méditation, mais aussi une douloureuse victoire sur une profonde maladie et un témoignage de la vie de l'esprit. Cet ouvrage de Bergson était impatientement attendu et les suppositions et les hypothèses se multipliaient à ce sujet. Quelle serait cette morale? Quelle serait cette théodicée?

Bergson travaille en silence, lisant, se constituant une vaste documentation sur l'histoire de l'humanité, étudiant même la vie de St. Thérèse d'Avila. C'est lui d'ailleurs qui disait un jour à M. Maritain que les philosophes devraient être un peu plus mystiques et les mystiques un peu plus philosophes.

Le mot mystique avait un sens presque péjoratif en France à cette époque et les mystiques n'avaient pas une réputation enviable. Ils sont d'ailleurs des êtres assez dangereux, on nous l'a assez dit. Bergson les a lus humblement et avec amour, comme des témoins. On comprend mieux aujourd'hui les contrefaçons pathologiques du véritable mysticisme et Bergson y est pour une bonne part.

Cet ouvrage de Bergson attendu depuis vingt-cinq ans paraît enfin. Il respecte dans l'homme les sources de l'expérience et de la vie morale. Il reconnaît, sinon la vérité absolue du Christ, du moins la transcendance du fait chrétien.

D'après la philosophie bergsonienne, deux influences ou deux mouvements dirigent l'être: la pression et l'aspiration. La pression vient des lois sociales destinées à assurer la conservation du groupe. L'aspiration, au contraire, vient de l'appel des âmes supérieures, vient de l'appel du héros.

A cette notion de la pression et de l'aspiration se rattachent deux formes distinctes de morale: la morale close, ou conformisme social et la morale ouverte, qui est celle de la sainteté. Même chose pour la religion. Bergson distingue la religion statique et la religion dynamique. Il admet que le mysticisme chrétien

est le seul qui ait véritablement abouti. Il faut croire les mystiques sur Dieu comme les physiciens sur la matière.

Le conférencier définit ensuite les deux perspectives où l'on peut se placer pour essayer de porter un jugement sur la pensée bergsonienne et les réserves importantes qu'il faut apporter dans ces jugements.

Tout change d'aspect cependant si l'on se place au point de vue de l'intention du philosophe; on peut alors l'admirer sans réserve. Il y a le bergsonisme de fait et le bergsonisme d'intention. M. Maritain lit à son auditoire le testament moral de Bergson, rédigé en février 1937, c'est-à-dire quatre ans avant sa mort survenue le 4 janvier 1941 et dans lequel il admet que ses réflexions l'ont amené bien près du catholicisme. Mais comme il avait prévu la vague d'antisémitisme qui s'en venait, "j'ai voulu rester, dit-il, au milieu de ceux qui, demain, seront parmi les persécutés". Cependant, il demande, si la chose est possible, les prières d'un ministre du culte catholique. De fait, un prêtre catholique a prié sur la dépouille mortelle du philosophe.

Malgré les réserves à apporter sur l'interprétation des mystiques par Bergson, il leur a consacré d'admirables pages tout en leur offrant une belle revanche contre les jugements qui ont cours, quand il parle de leur robustesse intellectuelle. Bergson a demandé aux mystiques de l'instruire, ils ne l'ont pas trompé.

Nous avons noté que dans le système exposé dans les Deux Sources de la Morale et de la Religion, l'auteur garde tout de la morale, sauf la morale elle-même. A considérer les intentions spirituelles de l'auteur, sa doctrine apporte des lumières très précieuses. Il met en garde contre le poids de la routine et du conformisme qui menace la vie de l'âme. Ce que Bergson nomme l'appel du héros, c'est bien l'appel du saint. En suspendant la loi de l'amour, Bergson sauve la morale.

Avant de terminer, M. Maritain a lu quelques pages de son livre paru en 1913, pages de critique sur le maître qui l'avait pourtant élevé à la métaphysique. Il est à remarquer que l'évolution religieuse constatée chez l'auteur du bergsonisme constitue presque une réponse aux questions brûlantes que lui posait son ancien élève dans ses pages de critique.

Sous les auspices de l'ACFAS, M. Maritain donnera le jeudi soir une conférence sur l'immortalité de l'âme humaine et samedi, au Cercle Universitaire, il parlera de la fin du machiavélisme.

G. B.

Les rations de novembre

Restent valides jusqu'à avis contraire: — Conserves, D-1 à D-5 inclusivement. — Sucre, 1 à 18 inclusivement. — Thé-café, 1 à 19 inclusivement.

Deviennent valides dès jeudi: 11 nov. Sucre, 19 et 20. — Conserves, D6 et D7. — Beurre, 36 et 37. — Viandes, 25. 18 nov. Viande, 26. 25 nov. Thé-café, 22 et 23. — Beurre, 38 et 39. — Viande, 27.

Ne sont plus valides après le 31 octobre: — Beurre, nos 34 à 37 inclusivement. — Viande, nos 22 à 25 inclusivement. Et tous les numéros antérieurs.

Les coupons de viande, deux d'un même numéro, deviennent valides tous les jeudis.

Les coupons de Beurre, deux à la fois, portant des numéros consécutifs, deviennent valides tous les 15 jours.

Les coupons viande et beurre qui sont valides le ou avant le 15 du mois sont bons jusqu'au dernier jour du même mois. S'ils sont valides le ou après le 15, ils sont bons jusqu'au dernier jour du mois suivant.

Les coupons de sucre, thé-café et conserves restent valides tant qu'ils ne sont pas déclarés nuls.

VALEUR DES COUPONS

Coupon de sucre (rouge): 1 livre.

" thé (vert): 2 onces.
" café (vert): 1/2 livre.
" beurre (mauve): 1/2 livre.
" viande (brun):
Groupe A: 1/2 livre;
Groupe B: 1/4 livre;
Groupe C: 1 livre;
Groupe D: 1 1/4 livre.

Conserves sucrées: coupons D du nouveau carnet no 3, valeurs diverses.

Travailler aujourd'hui à la perfection de demain

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier à la Ligue des femmes catholiques

Québec, 10 (C.P.) — Son Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, a dit hier, à un groupe de directrices de la Ligue des femmes catholiques, que leur mission devrait s'harmoniser aux besoins de l'heure.

"Nous devrions avoir toujours à l'esprit, a-t-il dit encore, le pays de demain et travailler aujourd'hui à la perfection de demain. Actuellement, à cause de la guerre, il y a partout tant de licence que nous pouvons nous demander avec inquiétude de quoi demain sera fait. Vous devez donner l'exemple à tous par une vie de piété, de travail et d'étude."

La séance plénière d'hier réunissait les présidentes diocésaines de l'Association, les présidentes des commissions nationales et les aumôniers diocésains. Ont aussi parlé dans la journée le R. Fr. Saint-Amand, des Trois-Rivières, et Mgr Antonio Camirand, de Nicolet.



Le caporal Audrey Spencer, de l'Ecole composite d'entraînement no 2 du C.A.R.C., à Toronto, n'ignore pas qu'un point fait à temps peut sauver la vie d'un aviateur. Aussi vient-elle d'écrire une nouvelle page dans l'histoire des travaux à l'aiguille en inventant une nouvelle façon de rapiécer les parachutes. Le caporal Spencer, ex-institutrice de Siscoe (Ont.), son village natal, avait suivi des cours spéciaux de couture, avant de s'enrôler comme entouleur dans la Section féminine du C.A.R.C., en août 1942. Elle enseigne actuellement l'entouillage à Toronto. (Photo C.A.R.C.)

Petites ressources alimentaires

Par Yvonne Léger

En France, on manque de tout, c'est entendu. Mais ceci posé, le vrai Parisien connaît tout de même le bon coin où il peut encore découvrir avec un peu de chance ce qui fait défaut dans les grands magasins. Il fréquente les courses, même sans jouer, parce que dans la grande cohue de la pelouse se pratiquent toutes sortes de trucs. Il ne dédaigne pas la foire aux Puces où il inspecte un objet après l'autre, sans se laisser décourager par l'offre de vieux caleçons troués comme une écumoire ou de chaussettes de trimerade à deux cents francs la paire. Il apporte dans ses recherches l'indépendance du chasseur, l'entêtement du policier et la fougue du collectionneur.

La traditionnelle foire à la ferraille s'est ouverte à Paris. Bien que ce fût une foire à la ferraille sans ferraille, il était là dès la première heure, ce qui lui permet d'acheter des clous et des pointes — on n'en trouve nulle part ailleurs — et quelques morceaux de vieux pneus d'automobiles susceptibles de fournir d'excellentes semelles de caoutchouc. Et ce n'est pas sans regret qu'il a renoncé à s'offrir certains ustensiles de cuisine pour le marchand demandant un prix vraiment prohibitif: on peut en effet obtenir, en portant son cuivre au service de la récupération, une ration supplémentaire de vin. On connaît les ruses du vrai Parisien pour améliorer son ordinaire, ses discrètes relations campagnardes, ses mystérieuses incursions dans les villages. Les demoiselles des Postes en savent, paraît-il, très long sur ce sujet. La chronique affirme qu'un télégramme ainsi conçu: "Auguste au plus mal. On se réunira dimanche à la maison mortuaire. Apportez une valise", peut être un message chiffré qu'il faut traduire ainsi: "On vient de tuer le cochon. Venez-vous le manger dimanche? On vous en cédera un morceau".

Ce n'est d'ailleurs pas seulement un supplément de nourriture que le Parisien va chercher à la campagne. Il pense aux prochains grands froids et rêve de dénicher une peau de mouton. Car tout le monde, en hiver, sur les Champs-Élysées, est déguisé en trappeur de l'Alaska: canadienne, culotte de ski, moufles et souliers de montagne. Quant aux Parisiennes, elles sont peut-être encore plus ingénieuses que les Parisiens. Elles savent désormais qu'un objet usagé est susceptible de miraculeuses transformations. La nouvelle qu'on pouvait fabriquer des chaussures avec des vieux chapeaux de feutre a fait traîner de poudre; toutes ces dames veulent désormais avoir aux pieds les chapeaux de leurs maris. Mais attention à la peinture! Il a été en effet constaté qu'avec la nouvelle mode des sandales, les pieds féminins en ont pris à leur aise. Ajoutez que le métatarse, en martelant la semelle de bois, a contribué lui aussi à ce fâcheux développement. Bref, si le cuir tarde trop à réapparaître, nous finirons par avoir en France beaucoup plus de Bertheaux-grands-pieds que de Cendrillons.

Et que dire de l'ingéniosité des commerçants — ceux qui sont honnêtes... et les autres? Les loueurs d'habitats sont aujourd'hui légion. Moyennant deux cent cinquante francs pour la soirée, l'un d'eux vous moulera d'un frac à faire pâlir de jalousie André de Fouquières lui-même. Mais il vous demandera de surcroît quatre points de textiles "pour usure". A ce compte-là, notre fripier sera bientôt millionnaire, non seulement en francs, mais en points!

Pas de gibier: la chasse est interdite, sauf la chasse aux rats, encouragée celle-là par les pouvoirs publics qui ont calculé que ces rongeurs causent annuellement en France pour un milliard de dégâts. Si vous avez des invités, vous leur offrirez à défaut de perdreau, non point certes du rat, mais des grenouilles. La grenouille est un plat à la mode. Du même coup, d'importantes fortunes s'édifient grâce à ce charmant batracien. On cite un "roi des grenouilles" qui s'emploie actuellement à transformer en pêcheurs au chiffon rouge tous les habitants du marais vendéen.

A qui le premier prix d'ingéniosité? N'hésitions pas. Si ce prix était créé, c'est entre les chercheurs d'ersatz qu'il faudrait le partager, d'autant plus que nombre d'entre eux sont d'un magnifique désintéressement. Ils ne travaillent pas pour s'enrichir, mais par amour de la science et de l'humanité souffrante. Peut-être, d'ailleurs, cela explique-t-il que tant de leurs inventions, annoncées à grand fracas aux populations impatientes, ne voient jamais le jour. Bien souvent, au lieu de fabriquer leurs ersatz, ils se contentent de les rêver.

N'empêche que si tous les produits de remplacement découverts dans les laboratoires étaient actuellement mis à notre disposition, l'existence redeviendrait presque un plaisir.

La disette de savon est une des plus tristes qui soient. Nous n'en voulons pour exemple que l'obligation où se sont trouvés les barmen parisiens de troquer leur classique et joyeuse veste blanche contre une veste noire moins salissante. Mais patience! On expérimente dans les serres municipales un certain *gymnocladus canadensis* susceptible, affranchi-t-on, de fournir un excellent ersatz de savon.

On nous promet également du café de soja. Mais le soja, dont on parle toujours et qu'on ne voit jamais, ne serait-il pas une plante fantôme? Mieux vaudrait peut-être essayer de cultiver du vrai café dans son jardin. Les habitants de Maubeuge — je dis bien Maubeuge, Maubeuge dans les brumes du Nord — en ont fait, paraît-il, l'expérience. Aujourd'hui, affirment les journaux, ils boivent chaque jour après leur déjeuner une tasse d'excellent moka de leur récolte.

Reparlons aussi du tissu de cheveux, puisque tout le monde en parle. Voulez-vous des faits? En voici:

Chaque être humain doué d'un système pileux normal possède environ 120,000 cheveux qui s'allongent d'environ 10 millimètres par mois, ce qui revient à dire que nous laissons chaque mois chez le coiffeur 1200 mètres de cheveux qui pèsent une trentaine de grammes. De nouveaux calculs ont permis à d'éminents spécialistes de la question d'établir que si l'on pouvait recueillir sans rien en perdre l'excedent des toisons de tous les Français, on arriverait au chiffre impressionnant de 600 tonnes par mois. Malheureusement, certains coiffeurs montrent assez peu d'empressement à livrer cette précieuse matière première et la récolte n'a pas dépassé actuellement 30 tonnes pour Paris et 250 tonnes pour la province. C'est tout de même un commencement et les premiers tissus de cheveux sortis des manufactures sont, aux dires des techniciens, d'une qualité satisfaisante. Bien qu'inférieure à la chèvre du Thibet et autres étoffes des mille et une nuits.

Reconnaissons cependant que certains inventeurs ne s'arrêtent pas au stade expérimental. C'est ainsi qu'à la foire de Lyon, l'un d'entre eux n'exposait pas moins

de vingt-quatre nouveautés sensationnelles, depuis le sac à main électrique pour blackout jusqu'à la chambre à air cuirassée et increvable, en passant par les meubles moulés en pâte de bois et par certain chocolat en poudre qui n'est pas du chocolat, "mais que l'analyse officielle révèle bien plus riche que le chocolat naturel". — (Voici la France).

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

A l'Orphelinat S.-Joseph

Les dames patronnesses de l'Orphelinat S. Joseph, 1207 rue S. André, organisent une partie de cartes au bénéfice des petits orphelins de l'institution. Cette fête de charité aura lieu les 17 et 18 novembre à 8 h. dans la salle de réception de l'institut même. Un goûter sera servi au cours des deux soirées. Il y aura de magnifique prix de présence. La plus cordiale bienvenue est réservée à tous les amis et bienfaiteurs de l'oeuvre.

A l'Académie Bourgeoys

Dimanche, le 21 novembre, à 2 h., aura lieu la réunion de l'amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur à l'Académie Bourgeoys. Les religieuses de l'institution et le conseil de l'amicale invitent cordialement toutes les anciennes élèves qui sont passées par la maison depuis sa fondation.

Partie de cartes chez les employées de magasin

L'Association professionnelle des employées de magasin donnera sa partie de cartes annuelle dans les salons de la Fédération nationale S. Jean-Baptiste, jeudi soir, 18 novembre, à 8 h. 30.

Cours d'art culinaire

Sous les auspices de la Fédération nationale S. Jean-Baptiste dans la paroisse S. Ambroise seront donnés des cours d'art culinaire tous les lundis soirs à l'école S. Ambroise, rue de Normandville, près Beau-bien.

Les dames et les demoiselles des paroisses environnantes sont cordialement invitées. Entrée libre.

Messe pour membres défunts

Le bureau de direction de l'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame invite tous les membres à assister à une messe de requiem à la chapelle de l'hôpital, samedi, 13 novembre, à 7 h., pour le repos de l'âme des membres défunts de l'association.

Le stock des conserves sera le même cet hiver que l'hiver dernier

Au cours d'une conférence de presse tenue hier à l'édifice Aldred, Miss Byrne Hope Sanders, directrice du service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a donné l'assurance que l'approvisionnement en conserves pour le prochain hiver sera le même que celui de l'année dernière. Grâce au programme qui a rationné les denrées en conserves pendant les trois mois d'été tandis que les légumes frais étaient plus profitables aux consommateurs, on est en mesure maintenant de répondre à la demande pour les conserves.

Miss Sanders a souligné encore que 13,000 femmes travaillent dans les 400 comités régionaux à travers tout le pays et servent d'intermédiaires entre le consommateur et la Commission des prix, et envoient des rapports aux quartiers généraux d'Ottawa dans le but de suggérer des amendements nécessaires.

EATON

Heures d'affaires: 10 h. à 6 h. 30 samedi inclus.

Souliers pour dames

OCCASION DU JEUDI

4.95

Pas de commandes P.C.L. par poste ou téléphone

Rég. 6.50 et 7.50. — Escarpins décolletés et montants, ainsi que placés en modèles attrayants pour l'automne. Noirs, bruns et bleus en suède, chevreau et veau. Pointures 4 1/2 à 9 dans le lot.

Chaussures, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL



N'achetez que le nécessaire

(De la Commission des prix et du commerce)

— Mme Grondin, avez-vous pensé qu'à toutes les fois que vous achetez un objet dont vous n'avez pas un besoin urgent, telle cette flanellette dont vous parlez à l'instant, vous privez celui qui pourrait s'en servir immédiatement?

— Que les autres femmes fassent comme nous...

— Franchement, ma voisine, vous me surprenez. Vous ne pouvez pas actuellement, parler avec votre cœur. Ça ne vous fait rien, à vous, de savoir que pendant que vous avez dans vos tiroirs dix verges de flanellette qui dorment, et qui risquent de s'abîmer, qu'il y a, peut-être, à côté une petite maman obligée de tailler des couches à son bébé dans n'importe quoi?

— Nos mères les taillaient dans des vieux draps et nous n'en mourrions pas...

— Les jeunes mères ont rarement de vieux draps... Et croyez-vous qu'un petit enfant est aussi confortablement dans des couches à la n'importe comment que dans de bonnes couches de douce flanellette?

— On sait bien...

— Et si actuellement on néglige les bébés, quel est l'avenir du pays?

— S'il fallait penser aussi loin... Mais justement, il faut y penser. Et puis, voulez-vous que je vous dise tout franc et tout net ma façon de penser? Votre conquête

de la flanellette est un acte d'antipatriotisme au point de vue national et d'égoïsme féroce au point de vue individuel. Vous n'avez aucune raison d'en être fière...

— Je ne suis pas la seule à prendre ma chance quand je la trouve.

— C'est justement pourquoi certaines choses manquent. Comment peuvent-elles faire pour aller magasiner, les jeunes femmes retenues à la maison par le soin de leurs bébés et sans personne pour les garder, et les ouvrières d'usines, et toutes celles qui travaillent? Pensez-vous qu'il soit juste que celles qui ont toute leur journée libre en profitent pour annexer, à la manière d'Hitler, ce qu'il y a de mieux dans les magasins et s'adjuger partout le dessus du panier?

— Oh! bien, vous savez, je n'ai pas pensé à tout cela...

— Il est encore temps de vous rattraper...

— Vous ne voulez pas que je rende ma flanellette toujours?

— Faites mieux... Nous avons une jeune voisine, maman depuis trois semaines. Allez lui offrir vos dix verges de flanellette. Vous aurez rendu service à un Canadien de demain et puis, c'est tellement plus intelligent de préparer un citoyen à devenir quelqu'un que de faire en grand l'élevage des mites!

Mme L.-P. Desrosiers au Cercle Universitaire

Au déjeuner-causette du Cercle Universitaire demain, à midi et demi, Mme Léo-Paul Desrosiers, — Michelle Le Normand — parlera sur "Le roman et de la mémoire". M. Jules Derome présidera.

Pas de Discussion!

Pas de discussion possible! Lorsque l'on considère les valeurs offertes ci-bas. Il n'y a plus de doute, ce sont de réelles aubaines que REID offre à sa clientèle.

MONTON de PERSE

10 manteaux à :

\$229.

CETTE SEMAINE SEULEMENT



CHAT SAUVAGE

12 manteaux à :

\$199.

Reid

CH. 3181

1473 rue AMHERST

POISSON

toujours rigoureusement frais et d'une saveur insurpassable

TRUITE DE LAC FRAICHE — POISSON BLANC FRAIS — MAQUEREAU FRAIS — MORUE FRAICHE — AIGLEFIN FRAIS — FLETAN FRAIS — GOLD EYES DE WINNIPEG — FILETS FUMES — HARENGS BOUCANES.

Homards vivants ou bouillis

Offres de fin de semaine : Poulets à rôti — Poulets à griller — Pigeonneaux — Oies — Canetons.

Cyathouse



Livraisons au détail le vendredi 8 a.m. et 2.30 p.m. PL. 8121

Mutuelles sur écoliers le panier \$1.60

Nouvelles de guerre

Précisions du ministère des Postes sur le courrier en Italie

Les raisons du retard de juillet et d'août — 28 jours du Canada au Royaume-Uni et 21 jours du Royaume-Uni au théâtre de guerre en Méditerranée — Canadiens de retour d'outre-mer — Beurling passe à deux doigts d'une chute aux mains des Allemands — Bureau de circulation à Québec

Au cours de ces quatre derniers mois, la presse et le public ont manifesté une certaine inquiétude en ce qui concerne la transmission des correspondances aux Canadiens qui prennent part aux campagnes de Sicile et d'Italie.

Le ministre des Postes, M. W.-P. Mulock, est d'avis qu'un exposé sincère de ce qui a été fait et de ce qui a lieu actuellement aiderait beaucoup à dissiper les malentendus.

Les forces canadiennes se dirigeant vers le théâtre de guerre de la Méditerranée furent rassemblées à un port britannique et les correspondances étaient alors livrées par le corps postal canadien, par l'intermédiaire de la marine, royale, jusqu'à ce que le dernier bateau du convoi eût quitté le port. Après le départ du convoi, toutes les correspondances pour les troupes en Méditerranée furent retenues, pour des raisons de sûreté, jusqu'à ce que l'invasion de la Sicile et de l'Italie fut annoncée officiellement le 10 juillet.

Le premier envoi de dépêches en Sicile eut lieu par la voie de l'air le 10 juillet et le premier envoi de dépêches par transport maritime, comprenant 1,200 sacs, fut expédié le 18 juillet. Le courrier acheminé par transport maritime doit être transporté par convoi, et le temps requis entre le Royaume-Uni et l'endroit de destination en Méditerranée est d'environ 21 jours. Les colis mis à la poste en juin au Canada, et qui ont dû être retenus au Royaume-Uni pour des raisons de sûreté, ne furent pas livrés, par conséquent, dans la région méditerranéenne avant le 10 août approximativement.

Il a fallu faire face à des difficultés. Par exemple, le bateau transportant les dépêches aux troupes canadiennes en Méditerranée, qui faisait partie du convoi suivant, fut avarié par suite d'attaques de l'ennemi et dut gagner le port le plus proche pour être réparé, ce qui eut pour résultat de retarder la distribution de 800 sacs de dépêches pour les forces canadiennes.

Voici un autre exemple: cette fois-ci ce sont des dépêches de la Sicile pour le Canada. Un certain nombre de sacs de colis et de lettres comprenant du courrier mis à la poste par les soldats dans la première semaine d'août furent chargés sur un bateau qui partit en convoi vers la fin d'août. Des difficultés survinrent et le bateau dut quitter le convoi pour entrer au port le plus proche. Lorsqu'il fut prêt à reprendre la mer il fut envoyé en mission d'opérations et atteignit finalement à Alger au commencement d'octobre avec des dépêches encore à son bord. Ce courrier n'a pu être livré au Canada avant la fin d'octobre.

Cinquante jours

Le temps exigé ordinairement pour la transmission des dépêches du Canada au Royaume-Uni, par mer, est de 28 jours, et du Royaume-Uni au théâtre de guerre en Méditerranée, 21 jours.

En comparant le service postal canadien avec ceux du Royaume-Uni et des Etats-Unis, on voudra bien noter que les troupes canadiennes vont en Méditerranée en passant par le Royaume-Uni et que celles des Etats-Unis se rendent directement. Pour des raisons de sûreté les dépêches canadiennes doivent être acheminées au Royaume-Uni jusqu'à ce que l'arrivée des forces canadiennes sur le théâtre des opérations militaires ait été annoncée officiellement.

De New-York à Alger

Les remarques générales qui précèdent ont trait aux premiers stades de manutention du courrier. La situation actuelle est encore plus importante. Toutes les lettres à transmettre par voie de surface sont expédiées directement de New-York à l'Afrique du Nord par bateaux des Etats-Unis, dont les facilités de transport du courrier nous sont accessibles par courtoisie de l'administration postale des Etats-Unis. On s'attend qu'après la disparition de l'encombrement de la période des fêtes aux Etats-Unis, les colis pour les forces armées suivront aussi la même route, et le temps supplémentaire requis pour le transport d'Angleterre par convoi sera ainsi éliminé.

Mais tandis que les lettres et les

En Yougoslavie

Londres, 10 (A.P.) — Le grand quartier du général Draja Mihailovitch rapporte que les Allemands s'efforcent d'encercler son armée dans l'ouest de la Serbie et de l'isolier de ses troupes qui opèrent dans le Monténégro, en Bosnie et en Herzégovine. Les troupes allemandes, renforcées d'unités croates et bulgares, avancent dans la vallée de la Drina, mais les partisans yougoslaves tiendraient encore les villes de Visegrad, à 43 milles à l'est de Sarajevo, et de Zvornik, à 50 milles au nord-est.

Les partisans communistes du général Josip Broz combattent également les Allemands dans la région de Srejevo et ils admettent que les Allemands les ont délogés de la ville de Visoko après avoir reçu de puissants renforts. Les Allemands marcheraient également sur Ogulin à l'est de Fiume.

Une dépêche d'Istanbul rapporte que 4,000 partisans bulgares tiennent tête à des troupes régulières bulgares dans les montagnes près de Stara-Zagora et ils auraient fait savoir à Sofia qu'ils poursuivraient la résistance aussi longtemps que le gouvernement actuel n'aura pas cédé la place à un gouvernement qui rompra l'alliance avec l'Allemagne. On croit que ces partisans bulgares, tout comme ceux de Tito en Yougoslavie, sont des communistes. On rapporte même qu'ils seraient dirigés par des officiers soviétiques, que des parachutistes russes seraient débarqués sur la côte bulgare pour diriger le mouvement.

Une nouveauté de France

"Vent de mars"

HENRI POURRAT

Sorti de la défaite, ce livre se propose la tâche immense de ramasser dans ses pages la mission spirituelle et intellectuelle, religieuse et colonisatrice de la France.

Ce récit débute en 1938 par la rencontre que l'auteur fit, à cette époque, d'un prêtre revenant d'une île d'Océanie. Il se termine en 1941, par des souvenirs d'écrivain paysan.

Pour écrire un tel livre, il fallait un paysan français. Il fallait aussi un poète. Eux seuls ont la vision des choses dans leur lumière vraie et dans leur rayonnement infini.

Les Français croient à l'universalité de l'âme humaine. C'est pourquoi les missionnaires français ont porté leur message civilisateur et chrétien dans toutes les contrées du globe. Quand la France n'envoie plus de missionnaires par toute la terre, c'est que le génie de la France sera près de s'éteindre.

Un autre semeur enrichit aussi le génie français: le paysan de France. Ce qui tient au cœur de ce paysan, c'est la passion de travailler et de servir, le goût naïf de "mettre plus d'amitié dans l'air". Et par ce besoin naturel, le paysan rejoint le missionnaire et le poète.

Mais la guerre est venue avec sa rage d'extermination. Puis la défaite avec ses misères. Pourtant le roi français reste la propriété de ses paysans, le cœur français se conserve par ses missionnaires, le génie français est toujours dans ses poètes.

Vent de Mars qui évoque cette richesse, est un très beau livre. C'est un livre passionnant: un livre de vraie connaissance, qui donne la joie de comprendre les gens et les choses. C'est aussi un roman, plein de vérité et de liberté, où se sent le miracle de l'espoir.

Le *Vent de Mars*, c'est celui qui balaie tous les déchets que l'hiver a momentanément amassés et que la terre doit absorber. Le *Vent de Mars*, tout détestable qu'il soit, est celui qui annonce le printemps et prédit l'été resplendissant.

Volume de 235 pages. Au comptoir, \$1.25; par la poste, \$1.35. Service de Librairie du Devoir.

Débarquement japonais

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 10 (A.P.) — A la faveur de l'obscurité, les Japonais ont débarqué plusieurs centaines de soldats dans la nuit de samedi à dimanche au nord de la tête de pont établie par les fusiliers marins des Etats-Unis à la baie de Bougainville. Le débarquement s'est effectué sans encombre, mais des bombardiers plongeurs de la marine des Etats-Unis se sont portés à l'attaque dimanche après-midi et ont détruit nombre de barges. Les fusiliers marins des Etats-Unis sont maintenant en contact avec ces renforts japonais. D'autres formations aériennes ont attaqué les positions japonaises au sud de la tête de pont, mais le contact avec les Japonais n'a pas encore été établi de ce côté.

Le mauvais temps a interrompu les attaques aériennes alliées contre la base de Rabaul, mais quelques formations ont de nouveau piqué l'île même de Bougainville. Au large de la Nouvelle-Guinée, un bombardier en mission de reconnaissance a obtenu un coup direct contre un cargo de 1,500 tonnes. Les aviateurs japonais ont exécuté de faibles attaques contre la base de la Nouvelle-Guinée.

Conférence de M. Maritain sur l'immortalité de l'âme

Sous les auspices de l'ACFAS et de la Société de philosophie, M. Jacques Maritain prononcera jeudi soir, à l'Auditorium de l'Université, une conférence sur l'immortalité de l'âme. L'entrée est libre.

Débat oratoire

"D'la visite ou non". Tel est le sujet du second débat de la saison organisée par le comité oratoire des "Jeunes Laurentiens". Le lieu: au Gesù, 1180, rue Bleury, le 18 novembre 1943, à 8 h. 30 p.m.

Les débatteurs seront Mlle Jeanne Thérien et Marie Des Rochers, MM. Paul-Emile Robert et Jean-Paul Brisson. M. Roger Duhamel, journaliste, assistera comme président du jury.

Billets en vente au Gesù, 1180, rue Bleury.

M. Maheux et notre enseignement

M. l'abbé Arthur Maheux, archévêque à l'Université Laval de Québec, a prononcé hier soir une conférence devant des instituteurs au Catholic High School. Il a déclaré que les manuels scolaires français et anglais ne sont pas tellement différents, même si les manuels anglais ne précisent pas suffisamment que le Canada et la seule patrie des Canadiens, comme le font les manuels français. L'abbé Maheux se déclare aussi un grand admirateur des institutions britanniques.

Cours du R. F. Bernard

Dimanche prochain, le 14 novembre, à 2 h. de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours d'histoire d'Acadie, sous le titre: "Problèmes acadiens de 1943". L'entrée est libre pour tous, au grand salon de la Paix Nationale, 840, rue Cherrier.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: Belair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Mort de M. J. Saucier de Sainte-Ursule

Les Trois-Rivières 10 (D.N.C.) — M. l'abbé Maurice Saucier, vicaire à Sainte-Ursule, vient de perdre son père, M. Joseph Saucier, décédé à l'âge de 66 ans, à Louiseville. Le défunt était le beau-frère de l'abbé Joseph Rinfret, curé de Sainte-Ursule. Lui survivent, outre l'abbé Saucier et Mme Saucier, ses autres fils, Jacques, Robert, André et Yvon.

M. Fitch est favorable à l'établissement des Juifs

M. Louis Fitch, ancien député Union nationale de Saint-Louis, a déclaré hier que la lettre lue par M. Duplessis et prévoyant l'immigration de 100,000 Juifs dans la province de Québec est une supercherie notoire. Il y voit même une pièce de pur fascisme, dont l'auteur devrait être interné. Il a ajouté toutefois

que ce serait une bonne chose que 100,000 Juifs viennent dans le Québec, car ils apporteraient avec eux la tolérance.

Vient de paraître

L'utile et le futile

PAR M. VICTOR MORIN

Le lecteur épris de bonne littérature comme de la sève trop inconsciente de notre vie régionale, accueillera avec bonheur le dernier livre de M. Victor Morin, publié par les Editions Bernard Valiquette: *L'utile et le futile*.

En marge d'une remarquable carrière professionnelle, M. le notaire Victor Morin s'est depuis toujours avéré humaniste authentique, érudit, écrivain de marque. En parcourant le relevé de ses œuvres, on reste surpris de leur abondance (dans un pays où généralement le souffle se fait court), autant que de leur variété: des souvenirs, des essais, des peintures de

mœurs et de caractères, des anecdotes, des chroniques, du théâtre, des études sur "la chanson française au Canada" ou sur la "procédure des assemblées délibérantes", etc.

En commentant le charmant titre de sa plus récente publication, l'auteur explique finement que ce qui est utile à l'un peut sembler futile à l'autre, et que même dans le futile le sage puise son bien.

C'est un recueil de réflexions sans lourdeur, de conseils images de fabuliste; des croquis contemporains ou légendaires, des refrains, un scénario... Le style très sûr et alerte sert avec beaucoup de souplesse cette "joyeuseté", cette verve irrésistible mais jamais bilieuse, cette fantaisie de bon aloi qui rappelle la vieille France et les premiers temps de la Nouvelle.

Un ouvrage qui charmera bien des loisirs, et qu'on gardera ainsi qu'une chose à soi, un souvenir de famille.

L'utile et le futile est en vente au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

L'AGENT DE LA GREAT-WEST



IL POSA LES BASES POUR L'AFFRANCHISSEMENT DE LA MISÈRE

Personne ne peut prévoir ce que l'après-guerre réserve à ce petit garçon. Cependant, advenne que pourra—même le décès prématuré de son papa—il est sûr de recevoir une bonne instruction. Cette condition essentielle de succès ne lui fera pas défaut, car son papa et l'agent de la Great-West en ont posé les bases l'année même de sa naissance.

Il y a, près de chez vous, un agent de la Great-West ayant les connaissances techniques requises pour vous dresser un programme d'assurance adapté à vos propres besoins et destiné à affranchir votre famille de la misère et de la crainte. Prenez la résolution, dès maintenant, de discuter ce projet avec lui.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

G. A. J. BOISVERT - Gérant de Montréal-Campagne - Edifice Dominion Square
D. R. FERGUSON - Gérant de Montréal 1 - Edifice de la Banque Royale
P. D. HAMILTON, C.L.U. - Gérant de Montréal 2 - Edifice de la Banque de Toronto
PHILIPPE PAQUETTE, Secrétaire des Succursales de Montréal

ASSURANCE-VIE ACCIDENTS & MALADIE ASSURANCE COLLECTIVE

POUR LEUR DIRE: "Joyeux Noël" AVEC DE L'ARGENT... n'attendez pas

Le temps court et les hommes et les femmes qui sont à l'Armée outremer peuvent être transférés en d'autres points. Aussi si vous voulez leur dire: "Joyeux Noël" avec de l'argent, n'attendez pas... allez à notre succursale la plus rapprochée et envoyez-leur une remise par notre service spécial de câble. C'est rapide et peu coûteux.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817

45 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS



Nouvelle édition

Traité d'éthique professionnelle et de morale médicale

Par J.-Z. DUFORT, ptre

"Vouloir faire de la médecine, sans s'occuper de métaphysique, est aussi impossible que de faire de la chimie sans se préoccuper de la physique".

Aussi, la garde-malade — comme le médecin catholique — doit envisager sa profession dans ses rapports avec les dogmes, la morale et la législation de l'Eglise.

Pour aider aux uns et aux autres M. l'abbé J.-Z. Dufort vient de terminer un traité d'éthique professionnelle et de Morale médicale à l'usage des gardes-malades, des médecins et des prêtres. Beau cahier de près de 200 pages.

En vente à la Librairie du "Devoir", au prix de \$1.25.



PORTEZ HAUT LE
FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ

HONORABLE C. D. HOWE, Ministre

Au Jardin botanique

Dans importants faits aux Services d'enseignement populaire du Jardin botanique de Montréal, par M. l'abbé Joseph Mignault et M. Henry Mousley — Inauguration de la salle "Joseph Mignault"

La section de l'enseignement du Jardin Botanique dont les services s'étendent de plus en plus récemment recue deux dons importants de matériaux pouvant servir à l'enseignement.

Le premier de ces dons consiste en une collection de 238 montages artistiques d'oiseaux et de papillons, préparés par le donateur lui-même, M. l'abbé Joseph Mignault, naturaliste bien connu, directeur du Séminaire de Sainte-Thérèse.

Ces montages, ou plutôt ces demi-montages en applique sont exécutés selon une méthode qui est propre à l'abbé Mignault et dont l'effet est de placer le sujet dans un environnement naturel traité avec un grand souci artistique. Les deux points de vue: scientifique et artistique, sont ainsi sauvegardés et le résultat est un ensemble qui sort tout à fait de l'ordinaire. Toutes les pièces sont identifiées avec grand soin et portent avec le nom scientifique latin, le nom français et le nom anglais.

La collection est installée sur les murs de l'un des corridors du rez-de-chaussée de l'édifice du Jardin Botanique, dans le voisinage immédiat de l'Ecole de l'Éveil. Cette collection sera donc constamment visitée par les nombreuses classes des écoles catholiques et protestantes qui fréquentent le Jardin Botanique, et le public y aura également accès particulièrement au moment des expositions de Radio-College ou autres qui se tiennent dans le Musée.

Pour reconnaître ce don magnifique, l'une des salles de l'Ecole de l'Éveil portera désormais le nom de "Salle Joseph-Mignault".

Un autre don de non moindre valeur nous vient de M. Henry Mousley, ornithologiste distingué, ancien assistant-conservateur de la bibliothèque d'ornithologie de l'université McGill et membre de plusieurs sociétés savantes. Ce don consiste en une série de 282 diapositives représentant les oiseaux du Canada oriental, leurs nids et leurs oeufs. La vie des oiseaux est intimement liée à celle des plantes et cette collection sera d'une utilité très grande pour les divers services d'enseignement du Jardin Botanique de Montréal.

Le Jardin Botanique de Montréal offre ses remerciements les plus sincères à M. l'abbé Joseph Mignault et à M. Henry Mousley dont les noms sont portés au tableau des bienfaiteurs de l'institution.

Fr. MARIE-VICTORIN

Le R. P. Ledit, S.J., parle du communisme

Devant un nombreux auditoire, le R. P. Ledit, S.J., a donné dimanche soir à la salle paroissiale de Saint-Alphonse d'Yvesville une intéressante conférence sur le communisme.

Il parla d'abord du communisme canadien et indiqua quelle attitude le catholique doit prendre en face de ses adeptes, dont la variété est grande depuis le doctrinaire farouche jusqu'au simple mécontent.

Il analysa ensuite la situation en Europe, exposant le cas tragique de la Pologne et montrant les dangers que le communisme offrira après la guerre. Il termina enfin par la Russie où, quoi qu'en disent certains rapports, la liberté religieuse n'a pas été restaurée. On ne devrait pas tolérer que les communistes propagent ici leurs idées, alors qu'en U.R.S.S. les catholiques n'ont pas le droit de recevoir les secours de la religion, même à l'heure de leur mort.

Le Comité des Œuvres catholiques qui avait organisé cette soirée, tiendra des réunions du même genre dans d'autres paroisses de la ville.

Juges d'appel pour les causes du concordat agricole

Ottawa, 10 (C.P.) — On annonce que le gouvernement va nommer trois juges en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba comme juges d'appel en vertu de la Loi des concordats agricoles.

La semaine dernière, trois juges ont assisté à des conférences avec les hauts fonctionnaires du ministère des Finances, relativement à l'administration du concordat. Ces juges étaient: le juge Howson, de l'Alberta; le juge Brown, de la Saskatchewan; le juge McPherson, du Manitoba.

En vertu des amendements apportés à la loi, les causes seront maintenant entendues par les juges des cours régionales ou de comté. Les parties non satisfaites pourront en appeler de la décision rendue.

Les anciens combattants français

Le président et les membres du conseil d'administration des anciens combattants français de Montréal invitent leurs compatriotes et les amis de la France à assister au service qui sera célébré le jeudi, 11 novembre 1943, à 9 heures, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine est, près Saint-Denis, pour rendre hommage aux Français tombés au champ d'honneur.

FABLES

de JEAN de LAFONTAINE

avec introduction de Robert E. Llewellyn, prêtre.

Edition complète.

Volume de 375 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Dans le monde ouvrier

La grève continue toujours dans les charbonnages de l'Ouest — Les écoles d'Edmonton fermeront leurs portes, si la grève persiste — La conférence fédérale-provinciale sur le travail — Dans l'industrie textile, à Lachute, à Saint-Jérôme, à Montréal et à Valleyfield

Dans les mines de charbon

Voici, d'après les dépêches de la nuit et du matin de la *Canadian Press*, les derniers développements survenus dans les mines de charbon de l'Alberta et de la Colombie canadienne où, en dépit des propositions du gouvernement d'Ottawa et des instructions du district no 18 des *United Mine Workers of America*, la grève se continue toujours, rendant ainsi de plus en plus menaçante une disette complète de charbon dans l'Ouest canadien, disette qui aura naturellement ses répercussions dans le reste du pays.

Aux dernières nouvelles, ce matin, il y avait encore 5,500 des 8,500 mineurs impliqués dans ce conflit qui étaient en grève afin d'obtenir des hausses de salaires. Cette grève dure déjà depuis le 31 octobre. Toutes les conférences entre le gouvernement fédéral, les chefs de l'Union internationale et les grévistes ont échoué jusqu'ici.

Actuellement, seuls les mineurs de la vallée de Drumbeller, en Alberta, et de Michel, en Colombie canadienne, sont retournés au travail.

Hier soir, les mineurs unis de l'île de Vancouver ont proposé qu'un vote soit pris parmi les membres du district no 18 de l'Union afin de décider si les employés des mines intéressées doivent accepter ou rejeter les offres du gouvernement fédéral. Les leaders de l'Union ont insisté de nouveau, ce matin, auprès de leurs membres, pour qu'ils retournent immédiatement au travail.

M. J.-M. McAfee, surintendant des écoles d'Edmonton, a déclaré, hier soir, que si la grève des charbonnages n'était pas terminée d'ici la semaine prochaine, la majorité des écoles de cette ville devront fermer leurs portes, car actuellement les écoles d'Edmonton ont tout juste assez de charbon pour terminer la présente semaine.

A la Conférence fédérale-provinciale

Ottawa, 10 (C.P.) — Les conférences entre les représentants du gouvernement fédéral et ceux des pouvoirs provinciaux sur les négociations collectives des conventions de travail et l'arbitrage, ont atteint un nouveau stade.

On s'attendait que les réunions prissent fin hier soir, mais elles furent ajournées à aujourd'hui alors qu'un comité a été chargé de représenter un rapport soumis hier aux entretiens.

Ce comité comprend des délégués de chaque province et du ministère fédéral du Travail.

Lorsque le détail du code relatif aux négociations collectives fut présenté, quelques provinces prétendirent que la législation provin-

cial en usage dans chaque province devait être le modèle sur lequel la législation fédérale devrait se faire.

Les différences d'opinion sont plutôt de détails et de méthode que du principe du marchandage obligatoire.

Les délégués provinciaux ont exprimé leur approbation quant aux principes de la législation proposée. Quelques-uns ont demandé au ministre du Travail, M. Mitchell, de ne pas porter préjudice aux droits provinciaux du temps de paix.

Dans les filatures

Ottawa, 10 (D.N.C.) — M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la réception de rapports majoritaire et minoritaire d'une commission de conciliation et d'enquête qui avait été chargée, sous le régime de la Loi d'enquête en matière de différends industriels, de s'occuper d'un conflit entre la *Dominion Textile Co. Ltd* (atelier général de la machinerie et des succursales de ventes) de Montréal, et ses employés, membres du local 102 des *United Textile Workers of America*.

La Commission était composée de M. le juge Alfred Savard, de Québec, P.Q., président, nommé sur recommandation conjointe des deux autres membres: MM. Walter A. Merrill, c.r., et Paul Fournier, de Montréal, désignés respectivement par les patrons et par les employés.

Le rapport majoritaire, signé par le président et par M. Paul Fournier, recommande que le local 102 des *United Textile Workers of America* soit reconnu par la *Dominion Textile Company* comme l'agent de négociations des employés concernés. Le rapport fait aussi certaines suggestions touchant l'amélioration de la régie interne de l'Union.

Dans un rapport minoritaire, M. Walter Merrill, c.r., le commissaire désigné par les patrons, s'oppose à la reconnaissance du local 102 des *United Textile Workers of America* comme représentant la majorité des employés de l'atelier général de la machinerie et des succursales de ventes de la compagnie. M. Merrill est d'accord avec les recommandations du rapport majoritaire en ce qui a trait à l'amélioration de la régie interne de l'Union.

Les deux rapports ont été envoyés aux parties intéressées pour leur considération.

Ottawa, 10 (C.P.) — Le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell, annonce que le rapport majoritaire d'une commission de conciliation qu'il a envoyé sur un différend survenu entre la *Montreal Cottons, Limited*, à Valleyfield, et ses employés membres du local 102 des *United Textile Workers of America*, a recommandé que la compa-

gnie reconnaisse ledit local comme agence officielle de négociations.

Le rapport majoritaire est signé par M. le juge Savard, président de la Commission, et par M. Edouard Larose, de Montréal, représentant des employés.

Le rapport minoritaire était signé par M. D.-A. Paterson, de Montréal, représentant des patrons.

Lachute, 10. — Le comité d'arbitrage fédéral formé pour régler le différend survenu entre la compagnie *Ayers Limited* et le local 9 de l'*United Textile Workers of Canada*, siégera de nouveau lundi prochain, à Lachute. La première séance eut lieu la semaine dernière.

La principale demande de l'Union est la reconnaissance par la compagnie du local 9 de l'*United Textile Workers of Canada* comme seule agence de négociation collective pour tous les employés, la création d'un comité de griefs, le plein boni de vie chère, la priorité à l'embauchage pour les anciens employés de la compagnie en chômage temporaire dû au manque de travail et l'atelier fermé.

* * *

Saint-Jérôme, 10. — Voici le résultat des élections du local de Saint-Jérôme des *United Textile Workers of Canada* (employés des *Regent Knitting Mills*):

Président, M. Albert Gauthier; 1er vice-président, M. Paul Bellemare; 2e vice-président, M. Roméo Lauzon; 3e vice-président, Mme Hormisdas Lemieux, tous élus par acclamation; secrétaire-trésorier, M. Bertrand Labelle; secrétaire-correspondant, M. Jean-Claude Rolland; vérificateur en chef, M. Henri Perron.

Au "Pacifique Canadien"

Les employés de wagons-lits du *Pacifique Canadien* ont choisi comme agence de négociations auprès de la compagnie la *Fraternité internationale des employés de wagons-lits*. Ce choix a été fait au cours d'un vote syndical.

Dans les salaisons

Le Congrès des métiers et du travail du Canada annonce qu'il a réussi à embrigader dans l'Union internationale des employés de plusieurs salaisons de Montréal, entre autres ceux de la *Swift Canadian Co.* Le congrès précise que le travail d'organisation va aussi très bien à la *Modern Packing Co.*, à la *Canada Packers Co.*, à la *Wilsill Co.*, et à la *Pesner Co.*

M. Rochette et les employés municipaux

Québec, 10. — M. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, a informé M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qu'il n'a l'intention d'apporter aucun changement dans le système d'arbitrage actuel des différends entre les employés municipaux de la région métropolitaine de Montréal et leurs employeurs.

Chez les employés d'hôpitaux

Vendredi dernier, le 5 novembre, avait lieu, à la salle des Syndicats nationaux, 1231 est, Demontigny, une assemblée générale de tous les employés d'hôpitaux de Montréal. Cette assemblée avait été convoquée pour faire connaître les

détails de l'ordonnance no 11. Il y avait de nombreux délégués des hôpitaux de Montréal, entre autres, l'Hôtel-Dieu, Sacré-Cœur de Carthégène, St-Jean de Dieu, Hôpital Général de Verdun, St-Joseph de Lachine, Ste-Jeanne-d'Arc, Pasteur, Notre-Dame, St-Luc, Ste-Justine, Jewish General Hospital, Homeopathic, Royal Edward, Victoria, General Hospital, section du centre.

Les nombreux assistants ont manifesté beaucoup d'intérêt à l'annonce de cette nouvelle ordonnance qui concerne les employés des hôpitaux de la province. Il est à noter qu'à peu près soixante pour cent des employés ont obtenu des améliorations à la suite de l'ordonnance. Le reste du personnel obtiendra également des améliorations avec les conventions de travail qui seront discutées et présentées dans un bref délai à l'administration de nos hôpitaux. Somme toute, l'assemblée s'est montrée très enthousiaste du travail déjà accompli et chacun est fermement résolu à favoriser une représentation solide afin de réaliser, au nom des employés, de justes revendications. Par un vote de confiance unanime, tous les officiers actuels ont été réélus pour une autre année.

Ce soir, à 8 h., au no 1231 est, Demontigny, auront lieu des assem-

blées régulières du Syndicat des travailleurs en chaussures et du Syndicat de l'auto-voiture.

Cours public d'histoire du Canada

Demain, à 8 h. du soir, M. Guy Frégault donnera son deuxième cours public d'histoire du Canada, à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

Les conférences portent cette année sur la période du régime français qui s'étend de 1713 à 1744. Après avoir décrit, dans un premier cours, le caractère général de cette époque, unique dans l'histoire de la Nouvelle-France, le professeur en exposera l'aspect économique, en vue de dégager les traits saillants de la société canadienne sous le régime français.

Cette conférence aura lieu, comme la précédente, dans la section G, amphithéâtre 404, au 4e étage de l'immeuble de l'université. L'entrée est libre.

Retraite fermée

Une retraite fermée, pour les hommes d'affaires, commencera demain soir, le 11, pour se terminer dimanche soir, à la Maison du Christ-Roi, Châteauguay-Bassin. Pour renseignements, s'adresser à M. Michel Kean, tél.: FR. 8344.

Le consul du Brésil quittera le Canada

M. Henrique Pinheiro de Vasconcellos, consul du Brésil à Montréal, quittera bientôt le Canada pour rentrer en son pays. M. de Vasconcellos a pris une part active au mouvement de rapprochement entre le Brésil et le Canada et aux différentes manifestations organisées en vue de relations plus étroites entre le Canada et l'ensemble des pays ibériques.

Raffinerie de \$8,000,000

Toronto, 10 (C.P.) — Le 15 novembre prochain, M. Cottrell, régisseur de la gazoline et de l'huile, inaugurerait la nouvelle raffinerie de gazoline et d'huile, construite par la *British American Oil Company Limited*, à Clarkson, Ont., au coût de plus de \$8 millions. Cette raffinerie a été construite sans subsides du gouvernement.

Sentence remise

La sentence de R. De Martel, accusé d'un vol d'environ \$26,000 à la Société des Artisans canadiens-français, qui devait être rendue hier, a été remise au 17 novembre.

LONDON HOUSE - le sommet de la qualité

Tous les connaisseurs savent que les meilleurs thés sont récoltés sur les hauts plateaux d'Asie et que le choix des feuilles et la savante sélection de plusieurs types produisent un breuvage exquis. Voilà pourquoi le thé LONDON HOUSE atteint au sommet de la qualité.

Procurez-vous cet excellent thé chez votre épicer. LONDON HOUSE signifie plus de satisfaction et plus de tasses à la livre.

Format populaire d'une demi-livre



The London House

"Ils ont découvert que j'étais

un navigateur-né"

ON ne choisit pas les aviateurs au hasard pour remplir les tâches qui leur sont assignées, soit pour tirer les bombes durant un raid, manier une mitrailleuse ou maintenir le contact par radio, soit pour piloter un appareil ou en diriger le vol.

VOUS OBTENEZ LE POSTE QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

La R.C.A.F. emploie une méthode scientifique de classement, de sorte que vous êtes certain qu'on vous assignera le poste qui vous convient le mieux. Des tests intéressants révéleront vos capacités, votre caractère et vos réflexes. Vous réussirez parce que vous serez bien à votre place.

L'équipage d'un bombardier navigue et combat comme un seul homme. Les tâches se valent: le rôle du mitrailleur, par exemple, est aussi important que celui du pilote ou du navigateur.

La R.C.A.F. vous réserve le meilleur poste de combat, celui où vous vous ferez remarquer. Entrez-vous sans retard!

RCAF

JOIGNEZ-VOUS AUX JOYEUX COMBATTANTS DE L'AIR

CENTRES DE RECRUTEMENT: 1254 rue Bishop, Montréal; 53 rue Buade, Québec et dans les autres grandes villes du Canada. Là où il n'y a pas de centre de recrutement, des Unités itinérantes de recrutement passent régulièrement.



LANCEZ-VOUS DANS LA BATAILLE

Si vous êtes en bonne santé, d'intelligence vive, âgé de 17 à 33 ans, vous êtes admissible. L'instruction primaire supérieure n'est plus indispensable. On a aussi besoin d'hommes âgés de 17½ à 30 ans, qui ne sont pas aptes au service actif dans l'Armée ou la Marine, pour les équipages de terre. Rendez-vous à un Centre de recrutement de la R.C.A.F. aujourd'hui. Si vous êtes trop jeune pour vous enrôler dans les équipages aériens, joignez-vous à un Corps des Cadets de l'Air de votre ville.

Les 25 ans de l'indépendance de la Pologne

Ce pays a recouvré sa liberté le jour de l'Armistice 1918 — Après plus d'un siècle de domination par trois puissances étrangères — Toujours fidèles à leur langue et à leur foi

Le 11 novembre 1943, la nation polonaise fête le vingt-cinquième anniversaire de la restitution de son indépendance.

En effet, c'est le 11 novembre 1918 que les Polonais, après plus d'un siècle de domination de leur pays par trois puissances étrangères, ont pu chasser les troupes allemandes d'occupation du sol polonais et proclamer de nouveau l'indépendance de leur patrie. Cette indépendance ayant été perdue en 1795 lors du "troisième partage" de l'ancienne République polonaise.

Mais parlant du vingt-cinquième anniversaire de cet Etat, il ne faut pas perdre de vue que l'histoire de la nation polonaise comme Etat organisé est presque millénaire; les Polonais seulement que c'est en 966 que le prince polonais Mieszko et son peuple ont été convertis au christianisme.

Durant les 122 années de la domination étrangère, les Polonais n'ont jamais perdu l'espoir de la libération de leur patrie; à maintes reprises, ils ont essayé de se libérer du joug des oppresseurs et cela malgré la disproportion des forces en présence.

Chez les Polonais, l'amour pour la liberté était toujours si grand qu'ils ne se bornaient pas à combattre pour leur propre patrie, mais ils participaient à toutes les luttes pour la libération d'autres peuples opprimés et cela sous la noble devise "Pour votre liberté et la nôtre".

Malgré que la Pologne fut rayée en 1795 de la carte d'Europe et de la liste des pays indépendants, les Polonais, pendant toute la longue période de la domination et de l'oppression étrangères, restèrent fidèles à leur langue et à leur foi. Ils n'ont même pas négligé de développer leurs propres arts et leurs propres sciences pendant ce temps, tout en contribuant à la culture mondiale; cela malgré les différents obstacles et entraves de la part des occupants et sans aucune aide ni aucun encouragement généralement donnés par le gouvernement d'un pays. C'est à cette époque que le monde doit à la nation polonaise un Chopin, une Curie-Skłodowska, un Paderewski et tant d'autres.

La Pologne restaurée en 1918 n'a pas récupéré tout le territoire qui lui appartenait avant les partages, et tout particulièrement une grande partie de son ancien territoire à l'Est hors de ses nouvelles frontières. Mais la nation polonaise a renoncé à ces territoires lors du Traité de Riga, conclu en mars 1921 avec l'Union Soviétique, et cela malgré une déclaration solennelle du 9 septembre 1918 du gouvernement des Soviets qui a annulé tous les traités de 1772, 1793, et 1795, concernant les partages de la Pologne. Ainsi la Pologne de 1939 n'était que de cent cinquante mille milles carrés, tandis qu'avant le premier partage elle était de près de quatre cent mille milles carrés.

Les frontières orientales

Pour éviter toute confusion possible, il est cependant à remarquer que la Pologne n'a jamais réclamé—après 1921—et ne réclame point ces territoires; par contre elle réclame ses frontières orientales telles qu'elles étaient définies à Riga, et existaient le 1er septembre 1939, lors de l'attaque de l'Allemagne, suivie dix-sept jours plus tard d'une invasion de l'Est.

Pendant les vingt ans de son indépendance, la nation polonaise a fait de grands progrès dans maints domaines et cela malgré l'état d'infériorité au point de vue économique, social, instruction, etc., auquel les occupants ont volontairement réduit le pays lors de leur domination, et en dépit des ruines causées par la guerre 1914-1920, qui se déroula en grande partie sur son territoire. Cifons seulement que l'autre guerre a laissé en Pologne plus que 1 million % de bâtiments détruits dont 1,969 églises et 6,588 écoles.

Sans aide notable de l'étranger, ce pays a réussi à faire des progrès remarquables, pendant l'époque 1918-1939; ainsi dans le domaine éducationnel, par exemple, la Pologne en 1939, comptait 27 universités et institutions similaires, 74 écoles normales supérieures, 2,230 écoles secondaires (classiques et autres) 103 écoles techniques et 28,722 écoles primaires pour les enfants de 6 à 14 ans qui sont soumis en Pologne, à une instruction obligatoire; cette obligation n'existant pas en 1918, la Pologne dut ouvrir par la suite 23,604 nouvelles écoles primaires. Et dans le domaine du transport, en 1918, la Pologne a eu 1,750 locomotives, 3,000 chars pour les voyageurs et 30,000 chars à marchandises. En 1937, on a compté plus de 5,500 locomotives, 11,350 chars pour les voyageurs et 164,000 chars à marchandises. On a construit 1,250 milles de nouveaux chemins de fer; dans la même période, le millage des routes a augmenté de 30 p.c. En 1918, la Pologne n'avait pas un seul bateau de commerce, en 1939, elle comptait sur les océans plus de 506 navires qui portaient à leur bord le pavillon polonais. Le tonnage des vaisseaux entrés en 1938 dans les ports maritimes polonais (Gdynia et Dantzig) dépassa 17,800,000 tonnes. Dans le domaine de la force motrice, le nombre d'usines électriques a triplé et la puissance installée a doublé. La Pologne occupe la septième place quant à la production du charbon et la quatrième quant à l'exportation de ce produit. Quant à la production du zinc, la Pologne détenait la cinquième place dans le monde. L'industrie textile exportant ses produits en 30 pays étrangers, importait de l'étranger annuellement 128 millions de livres de coton et 68 millions de livres de laine. Parmi les autres produits exportés mentionnons: machines de toutes sortes, bois et articles en bois, produits en porcelaine, en verre et en cuivre, produits chimiques, pharmaceutiques, plantes mé-

dicales, alcool, etc., etc. Les assurances sociales étaient introduites en Pologne dès 1918, constituant, à côté d'autres institutions en faveur de la classe ouvrière, une protection contre les hasards de la vie et l'insuffisance des gains, etc.

Gouvernement constitutionnel

Comme conséquence de la défaite militaire en septembre 1939, le gouvernement polonais a été obligé de quitter le sol national. Mais grâce à une disposition de la Constitution polonaise qui oblige le président de la République à nommer son successeur éventuel au cas où il ne puisse exercer son pouvoir constitutionnel, il existe aujourd'hui une continuation ininterrompue du gouvernement polonais, lequel s'établissait en octobre 1939 en France, et plus tard en juin 1940, en Grande-Bretagne. Ce gouvernement constitutionnel est reconnu par tous les pays, sauf ceux de l'Axe. Et tandis que toutes les nations subjuguées par l'Axe possèdent sur leurs territoires des gouvernements fantoches ou administrations composées de ressortissants des pays respectifs, seule la Pologne n'a pas produit des Quislings; et c'est justement cette circonstance, dont les Polonais sont si fiers, qui provoque sans cesse la colère des Allemands et augmente les souffrances de la population.

D'après des renseignements reçus de source fiable, la population de la Pologne, en dépit des persécutions et souffrances indescriptibles, reste fidèle à son gouvernement constitutionnel qui exerce son pouvoir dans une certaine mesure au pays même, par l'entremise de son délégué qui, résidant quelque part en Pologne, se tient cons-

tamment en contact secret avec le gouvernement à Londres.

La Fête de l'anniversaire du 11 novembre sera sans doute célébrée cette année en Pologne occupée, mais cela, bien entendu, de la seule manière que les conditions actuelles le permettent, c'est-à-dire par des contemplations tacites que d'aucuns feront à domicile, d'autres aux champs et aux usines et un trop grand nombre, malheureusement, dans les camps de concentration ou en déportation.

D'une manière solennelle, elle ne manquera pas d'être célébrée par le gouvernement polonais en Grande-Bretagne et par les Forces armées polonaises (de l'Armée, de l'Aviation et de la Marine) qui combattent toujours pour la liberté de leur pays et celle de toutes les autres Nations-Unies, elle sera aussi célébrée par les émigrés et réfugiés qui se trouvent hors des pays de l'Axe.

Mais avec eux, toutes les nations libres penseront, en ce Jour du Souvenir du 11 novembre, non seulement à l'anniversaire de l'Armistice de 1918, mais aussi à l'héroïque nation polonaise.

(Communiqué du Comité québécois des Amis canadiens de la Pologne, 151, avenue des Erables, Québec).

M. l'abbé Z. Béliśle décédé à Saint-Fabien

Rimouski, 10 — On annonce la mort de l'abbé Zénon Béliśle, survenue à Saint-Fabien. L'abbé Béliśle était âgé de 70 ans. Le service a eu lieu ce matin à Saint-Fabien.

L'affaire de l'Aluminium

La situation redevient normale à Shawinigan — L'armée et la gendarmerie ont quitté les lieux — Précisions sur la prochaine enquête ordonnée par M. Rochette

On nous a informé hier des bureaux de l'Aluminium Company of Canada à Montréal que les soldats et l'escouade d'officiers de la gendarmerie royale qui assuraient le service d'ordre sur les terrains des deux usines d'aluminium de la compagnie à Shawinigan depuis deux semaines ont été rappelés.

Par ailleurs, le personnel de retour au travail aux deux usines de l'Aluminium Co., à Shawinigan, ce matin, était à peu près au complet, à l'exception de 143 hommes qui ne sont pas retournés à leurs postes, mais comme la compagnie avait engagé une centaine de nouveaux employés, ces jours derniers, il se trouve que la situation est redevenue presque normale dans les deux usines immobilisées partiellement depuis la grève. On a mis en opération la 2e ligne de cuves gélées, alors que la 3e et dernière ligne pourra fonctionner jeudi, dit-on. La compagnie a ordonné de revenir aux équipes normales de 8 heures au lieu de 12 heures. Il avait fallu prolonger les heures de travail du personnel restreint que l'on avait, ces jours derniers, pour opérer au moins une ligne de cuves.

Québec, 10 (D.N.C.) — Pour l'information des ouvriers comme pour celle du public, M. Edgar Rochette, ministre du Travail, nous

prie de reproduire la lettre de nomination des membres de la Commission d'enquête sur les conditions de travail des ouvriers des usines de l'Aluminium Co., à Shawinigan. Cette lettre situe assez bien dans son cadre l'enquête demandée par le ministère du Travail. En voici le texte:

"Cher monsieur, J'ai l'honneur de vous aviser que vous avez été nommé membre de la Commission d'enquête sur les conditions de travail des ouvriers de l'Aluminium Company of Canada, à Shawinigan. Le Syndicat national des ouvriers de l'aluminium a demandé la formation de cette commission d'experts pour étudier les conditions de travail des ouvriers cuivistes, et l'Aluminium Co. a accepté la proposition.

"Vous n'ignorez pas le problème qui s'est posé: c'était une habitude, dans cette usine, de confier le soin de sept cuves à un employé, durant les mois d'été, et les mois de chaleur disparu, de revenir à huit cuves. Les cuivistes, depuis plusieurs semaines, demandaient à la compagnie de maintenir le système d'été; la compagnie a refusé cette demande.

Vous savez sans doute qu'à la suite de ce refus, un bon nombre d'ouvriers cuivistes se sont mis récemment en grève. Cette grève étant maintenant terminée, nous avons décidé de nommer, d'accord avec les dispositions de l'article 4 de la loi constituant le département provincial du Travail, une commission d'enquête qui aura pour fonction d'étudier le point de vue du Syndicat national, qui est l'agence de négociation de la convention collective et qui représente officiellement les ouvriers, de même que le point de vue de l'Aluminium Company of Canada.

Les membres de la commission sont autorisés à faire comparaître les témoins qu'ils jugeront nécessaires d'entendre, à faire des enquêtes dans des usines similaires et même à prendre des renseignements dans les usines américaines. La commission fera rapport sur ce qu'elle croit être le mieux pour l'amélioration des conditions de travail des cuivistes, en tenant compte des conditions humaines, techniques et économiques.

Nous avons l'espoir que la commission fera toute la diligence nécessaire pour soumettre ses recommandations au ministère qui les fera tenir aux intéressés, avec les considérations qu'il jugera à propos.

J'ai bien l'honneur de vous convoquer à une première réunion de la commission qui aura lieu à mon bureau à l'Hôtel du Gouvernement, jeudi le 11 novembre, à trois heures de l'après-midi.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments."

10% sur le prix du bois aux cultivateurs

Ottawa, 10 (C.P.) — Les cultivateurs qui estiment qu'ils ont absolument besoin de nouveaux bâtiments pour engranger leurs moissons ou pour mettre à l'abri leurs bestiaux reçoivent de la Commission des prix, par l'intermédiaire de la Corporation de la stabilité des prix, une protection contre le haut prix du bois de construction sous forme d'un subside de 10 pour 100. Nombre de requêtes sont venues à Ottawa de l'Ouest canadien. En pratique, ces cultivateurs peuvent acheter du bois à 10 pour 100 en bas du prix de détail régulier.

Asphyxié sous six pieds de charbon

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — M. Origène Pelletier, 48 ans, domicilié à 135 Cascades, Shawinigan, père de plusieurs enfants en bas âge, a été tué à son travail, à l'usine de la Consolidated Paper. Il était contremaître de la cour à charbon. En tentant de faire débouler un tas de charbon, haut de vingt pieds, il fut frappé dans le dos et mourut asphyxié sous six pieds de charbon. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner.

Pour public averti

Les chemins de la mer

roman de François MAURIAC
267 pages.

Mes idées esthétiques

de Léon DAUDET

270 pages. Souvenirs et critiques d'une verve éblouissante. Chaque volume, au comptoir \$1.25; par la poste, \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Aujourd'hui il ne demande qu'à vivre ...

Demain sa prière a été entendue

L'Industrie aide à gagner la guerre ...
L'Industrie doit aider à établir la paix dans le monde

La volonté de nos soldats assure une reddition sans conditions ...
La volonté de notre peuple peut assurer une paix juste et durable

Aujourd'hui, les Nations Unies sont liées dans leur détermination à remporter une victoire décisive. Sur chaque front de bataille, dans chaque ferme et dans chaque centre de production, un seul but est en vue, la "reddition sans conditions".

Demain, des millions de soldats et d'ouvriers pourront avoir un emploi régulier s'ils s'unissent aussi avec la détermination d'assurer "une paix juste et durable".

La prospérité ne peut résulter que de la volonté d'un peuple uni et bien renseigné. Avec le courage, la détermination et la volonté du peuple, une paix juste est irrésistible.

Les habitants de ce pays-ci, tout comme ceux d'autres pays, jouiront d'une prospérité matérielle et spirituelle après la guerre — mais seulement si les peuples des Nations Unies réclament à grands cris dès maintenant "une paix juste et durable".

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 King Street West, Toronto

COMMERCCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été mardi de 4,260 actions et de 10,635 actions minières, en comparaison de 41,540 actions et de 12,368 actions minières lundi dernier.

Valeurs	Ouv.	Haut	Côté
Alcoa Steel	10	100	100
Aluminum	100	100	100
Alco. priv.	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Asbestos	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Assoc. Breweries	21	21	21
Bathurst	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Bell Telephone	133	133	133
Brascan	22	20 1/2	22
B.C. Power B.	8	8	8
Bruck Silk	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bldg Products	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Can. Cement	9 1/2	9 1/2	9 1/2
C. Nor Power	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Canada Steamship	32	32	32
Can. Steamship priv.	32	32	32
Can. Breweries	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Bronze	3	3	3
Can. Car. priv. (nouveau)	20	20 1/2	20 1/2
Can. Celanese	37	37	37
Can. Celanese priv.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Ind. Alc. B.	9	9	9
Can. Pac. Ry.	9 3/4	9 3/4	9 3/4
Cockshutt Plov.	12	12	12
Cons. Smelting	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Cons. Glass	28	28	28
Dist. Seagrams	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Bridge	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Dom. Steel & Coal B.	8	8	8
Dominion Tar	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Dom. Textile	7 1/2	7 1/2	7 1/2
D. Textile priv.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Dryden	7	7	7
Foundation Co.	15	15	15
Gen. Steel Wares	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Gypsum	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Hamilton Bridge	5	5	5

LE CURB DE MONTREAL

Valeurs	Haut	Bas	Côté
Abitibi (cote)	213	195	200
Abitibi 6% priv.	11	11	11
Beauharnois	21 1/2	21 1/2	21 1/2
B.A. O. Sugar	109	109	109
C. Wire & Cable p.	109	109	109
Can. Dredge	17	17	17
Can. Indust. B.	155	160	160
C. Marconi (cote)	40	40	40
Can. Vickers priv.	114	114	114
Cattell Food priv.	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Com. Alcohol	10	10	10
Cons. Div. Secs (cote)	4 1/4	4 1/4	4 1/4
Consolidated Paper	60	60	60
Can. Aircraft (cote)	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Donnacore	28	28	28
Eastern Dairies priv.	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Fairchild	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Fleet Aircraft	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ford A.	16	16	16
Fraser	16	16	16

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
1800 Abitibi	213	213	213
1480 Do. priv.	125	125	125
4200 Alcan	18	18	18
2100 Aldermar	22	22	22
4700 Arlon	11 1/2	11 1/2	11 1/2
13500 Astoria	315	315	315
4000 Author	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Bankfield	37	36	37
5100 Bear B.	109	109	109
3300 Beattie	160	160	160
5000 Berens	100	100	100
2100 Bidgood	9	9	9
7500 Boblo	22 1/2	22 1/2	22 1/2
1410 Brallan	22 1/2	22 1/2	22 1/2
145 B.A. O.	109	109	109
8700 Brit. Dom.	71	70 1/2	71
6800 Breulan	16 1/2	16 1/2	16 1/2
3500 Buff. Can.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
545 Bldg Prod.	11	11	11
1890 Cal. Edmon.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1000 Camp. St.	24	24	24
2150 Can. Brews.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
240 Can. Car.	63	63	63
4200 Can. Malartic	9	9	9
4200 CPR	115	115	115
1200 Can. Teth.	115	115	115
1200 Can. Teth. P.	115	115	115
2600 Cent. Porc.	91 1/2	91 1/2	91 1/2
4000 Chester	115	115	115
1700 Cochenour	31	31	31
1900 Commonwealth	2 1/2	2 1/2	2 1/2
2000 Denison	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1000 Dom. Steel B.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
545 Dom. Store	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1200 East Crest	165	165	165
4200 East Mal	165	165	165
1810 Eldorado	38	38	38
4000 Falcon	385	385	385
2000 Ford Kirk	51 1/2	51 1/2	51 1/2
1800 Ford "A"	51 1/2	51 1/2	51 1/2
500 Franco	36	36	36
6000 Glenora	41 1/2	41 1/2	41 1/2
4200 Gold Lake	16	16	16
4200 Goldfield	16	16	16
6000 Grynsum	61 1/2	61 1/2	61 1/2
4200 Halcor	22	22	22
4000 Halliwell	3 1/2	3 1/2	3 1/2
4000 Hard Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
6000 Hard Rock	109	109	109
1000 High Saddle	11 1/2	11 1/2	11 1/2
3300 Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2
2700 Home	350	350	350
1200 Honey	29 1/2	29 1/2	29 1/2
375 Rud. Bay	14	14	14
3300 Imp. Oil	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1700 Inspiration	55	55	55
810 Int. Nickel	20 1/2	20 1/2	20 1/2
1620 Int. Pete	21 1/2	21 1/2	21 1/2
3100 Jason	29 1/2	29 1/2	29 1/2
1410 Kellogg	9	9	9
2895 Kerr Add.	895	870	895
4600 Kerr Lake	87	84	84

BOURSE DE NEW-YORK

Valeur	Ouv.	Haut	Côté
Am. Reduction	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Alcan Chemical	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Alca. Chalmers	81 1/2	81 1/2	81 1/2
American Can	29 1/2	29 1/2	29 1/2
American Car & F.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
American Locomotive	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Am. Power & Light	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Do. 6% pr.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Do. 5% pr.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
American Radiator	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Am. Steel Found.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
American Sugar	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Am. Tel. & Tel.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
American Tobacco	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Am. Tobacco B.	57 1/2	57 1/2	57 1/2
American Water	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Do. Pr.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Armstrong	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Baldwin C.T.	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Bethlehem Steel	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Boston Edison	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Boon Alum.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Borden's Co.	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Briggs War	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Briggs Mig.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Budd Mfg Co.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Burgess Add.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canada Dry	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Canadian Pacific	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Celanese C.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Chrysler	75 1/2	74 1/2	74 1/2
Colg Palm	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Cons. Solvents	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Cons. Nitr.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Cons. Ed's N.Y.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Contin. Can.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Contin. Oil	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Crayco	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Cruible Steel	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Curtiss W. A.	17 1/2	16 1/2	16 1/2
Deere & N.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Del. & Hudson	13 1/2	13 1/2	13 1/2
District Sugarm.	28 1/2	27 1/2	27 1/2
Dome Mines	20 1/2	19 1/2	19 1/2
Douglas Aircraft	52 1/2	49 1/2	49 1/2
DuPont de N.	14 1/2	13 1/2	13 1/2
Eastman Kodak	13 1/2	13 1/2	13 1/2
El. Auto Lite	35 1/2	34 1/2	34 1/2
Elc. Power & Light	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Flintkote	19 1/2	18 1/2	18 1/2
General Electric	35 1/2	34 1/2	34 1/2
General Food	40 1/2	39 1/2	39 1/2
Glidden	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Goodrich	37 1/2	36 1/2	36 1/2
Goodyear	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Great Nor. Ry. Pr.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Great W. Sugar	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Groundhog	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Hiram Walker	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Homedale	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Houston Oil	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Howe Sound	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Hudson Bay	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Illinois Cent. Ry.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Interlake Iron	6 1/2	6 1/2	6 1/2

Les hommes d'affaires



M. George-F. BENSON, fils, président de Canada Starch Company, Limited, vice-président de la succursale de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

Les animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent à 14,694 têtes, y compris 1,651 bêtes à cornes, 6,306 moutons et agneaux, 5,127 porcs, et 1,610 veaux.

Dû à de légers arrivages de bêtes à cornes, les transactions de cette semaine furent actives et les prix augmentèrent environ de 25 cents.

Les bons bouvillons se vendaient de \$11.75 à \$12.25. Il n'y avait pas de bouvillons de choix. Les sujets de qualité moyenne \$10.50 à \$11.50 et les communs en partie \$9.50 à \$10. Les taures variaient de \$6.50 à \$10.75 avec une de choix à \$11.

Les bonnes vaches de boucherie pour la plupart \$8.50 à \$9, les moyennes \$7.25 à \$8.25 et les communes \$6.25 à \$7. Les vaches pour la mise en conserve \$4 à \$6. Les bons taureaux \$8.50 à \$9.15 avec une jusqu'à \$9.50, les communs \$6.25 à \$8.25.

Les veaux de lait fermes de \$13 à \$16. Les bons veaux de lait \$16. Les veaux abreués et d'herbe, 25 à 50 cents plus haut. Les veaux pesants se vendaient difficilement. Les veaux abreués variaient de \$9.50 à \$12.50 et ceux d'herbe de \$6.50 à \$9 en partie \$7 à \$8.

Les agnelles et les agneaux châtres de qualité moyenne à bonne rapportaient \$12 à \$12.25 la majorité \$12. Les avortons et les non châtres subissaient une coupe de \$2 du cent livres. Les moutons \$3 à \$7.

Les prix des porcs \$16.60 pour B-1 abattus (habillés). Pesés vivants les truies donnaient \$10 à \$10.25. Grade A obtenait \$1 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de fromagerie se chiffre à 42,844,287 (59,554,268) livres et enregistre une diminution de 28.4 pour cent.

La production cumulée de

Faits divers

Un homme est tué dans une collision à la Pointe-Saint-Charles

Enfant ébouillanté — L'enquête remise indéfiniment dans le cas des garderies — Vols — Affaires de Cour — Causes de la Commission des prix

M. Napoléon Daoust, 43 ans, 2339, 1061, rue Saint-Jacques, a perdu la vie, hier soir, dans une collision entre camions survenue au coin des rues d'Argenson et Centre, à la Pointe-Saint-Charles. L'un des camions capota deux fois sous la violence du choc et se renversa à la porte d'un restaurant, 2777 rue Centre, dont il boqua l'entrée jusqu'à l'arrivée d'une voiture de sauvetage. L'autre camion fut également renversé et répandit une partie de ses six tonnes de charbon. La victime travaillait sur un camion de livraison de la maison J. J. Joubert Limitée, 4414 rue Saint-André. M. Raymond Roy, 19 ans, 723 rue Saint-Marguerite, le conduisait. L'autre camion, conduit par M. Goulet, appartenait à la Prudential Transport Company Limited, 1693 rue Mullins.

Blessée dans une collision

Mlle Clarinda Lépine, 66 ans, 6342 rue Louis-Hébert, souffre d'une fracture du crâne, depuis le début de l'après-midi d'hier, alors qu'elle fut blessée dans une collision entre un camion et l'auto dans laquelle elle voyageait. L'accident s'est produit au coin de l'ave Casgrain et de la rue Villavoy. On a transporté la victime à l'hôpital Saint-Luc.

Enquête remise indéfiniment dans le cas des garderies

L'enquête menée sous la direction du coroner, Me Richard L. Duckett dans le cas des garderies a été ajournée indéfiniment. En Cour du coroner, hier, Me Duckett n'a pas fixé de date pour la reprise de l'enquête sur la mort des bébés Jean-Paul English et de Micheline Legault, pensionnaires de la garderie Lemieux. La malnutrition aurait causé indirectement les décès. Le coroner a souligné que l'ajournement a pour but de préparer une cause solide. Actuellement, le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, est absent. L'ajournement a eu lieu au moment où le Dr L. M. Lindsay, surintendant de l'hôpital Children's Memorial, dénonçait quelques-unes de ces garderies d'enfants. Pendant ce temps — un autre décès d'enfant étant survenu à la garderie Cécile — la police provinciale attendait des ordres du procureur général de la province. Il est entendu que la police provinciale a terminé son enquête au sujet de la garderie Lemieux et qu'elle en a ouvert une autre au sujet de la garderie Cécile.

M. Léon Casgrain, procureur général, a déclaré hier aux journalistes qu'il n'a pas reçu de rapport sur les garderies de Montréal. Il a ajouté que si l'on prouve négligence criminelle dans le cas de ces décès d'enfants, la police provinciale prendra les mesures nécessaires pour trouver les coupables. Strictement parlant, a dit M. Casgrain, la cause relève du département de la Santé. Des irrégularités présumées commises à la garderie Lemieux, boulevard Gouin, ont amené le médecin du Children's Memorial à demander au coroner d'ouvrir une enquête. Me Duckett a averti tous les hôpitaux qui recevraient des enfants malades venant des garderies et amenant des décès d'en prévenir aussitôt la Cour du coroner. C'est ainsi qu'on a connu la mort de Micheline Lemieux et de Jacques Larocque. Dans ces deux cas, apparaissent les symptômes de la malnutrition.

A la reprise de l'enquête, on verra à prouver si les symptômes de la malnutrition est due au manque de nourriture et de soins ou à une faiblesse de l'organisme des bébés, incapables d'assimiler la nourriture.

Vol dans une banque

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — Un vol avec effraction a été commis à la succursale de la Banque Provinciale du Canada de Yamachiche, au cours de la nuit de lundi à mardi, mais on n'a pu encore faire préciser le montant de ce vol.

Des cambrioleurs se sont introduits par une fenêtre à l'arrière de l'immeuble occupé par la succursale de cette banque. Ils ont brisé presque tous les coffres de sûreté pour s'emparer de valeurs assez appréciables, semble-t-il. Le vol a été constaté mardi matin par le personnel de cette banque, dont le gérant est M. Gérard Desaulniers. On affirme que le coffre-fort n'a pas été ouvert par les bandits.

Tabac de contrebande aux soldats

On a remis aux quartiers généraux de la Croix Rouge, à Ottawa, tout le tabac de contrebande saisi dernièrement à Montréal et qui a amené la condamnation de plusieurs trafiquants clandestins, très nombreux actuellement. On expédiera toute cette cargaison aux soldats canadiens outre-mer. L'enquête comprendra environ 51,000 cigarettes, 300 paquets de tabac à cigarettes et du papier, 750 cigares et plusieurs livres de tabac à pipe. Les prisonniers de guerre en particulier en recevront une grande part.

Vols

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — M. J. Flageole, garagiste d'Alma, a été victime d'un vol alors que des cambrioleurs ont pénétré chez lui pour s'emparer d'outils de travail d'une valeur globale de \$1,200. Les articles volés sont des pièces d'outillage à peu près impossibles à remplacer, moteurs, compresseurs, etc. Ce sont des articles trop lourds pour être transportés à bras. Personne, semble-t-il, dans le voisinage n'a été témoin de l'effraction. La police provinciale qui enquête n'a encore aucune piste.

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — La police provinciale, en coopération avec la police municipale, vient d'éclaircir quelques vols récents au Cap-de-la-Madeleine. Robert Lemay et Ovide Gauthier ont comparu devant le magistrat pour répondre à l'accusation d'avoir volé l'auto de M. Charles Lemay, un fusil et des cartouches.

Ils furent aussi accusés d'avoir pénétré, avec effraction, dans la Salle Sainte-Madeleine, au Cap-de-la-Madeleine, et d'y avoir volé pour \$100 de marchandises. Lemay et Gauthier ont admis leur culpabilité et ont été condamnés à deux ans de pénitencier pour chaque offense. Ces sentences seront purgées conjointement.

— Bien qu'apparemment dérangés dans leur cambriolage, des inconnus ont volé un radio évalué à \$50, deux vêtements et un cadran, à la demeure de M. Arthur Barré, 2271, est, rue Rachel, officier de la circulation provinciale. C'est Mme Barré qui a découvert le vol. Une fenêtre de l'arrière de la maison avait été fracturée. La valeur totale du vol est de \$170.

— Toronto, 10 (C.P.) — Trois hommes de Toronto, William Lake, Hector LeBlanc et Stanley Scarsfield ont été trouvés coupables aujourd'hui de vol et d'usage d'armes à feu avec intention, lors du vol commis le 1er septembre à la succursale de la Banque de Montréal, au coin des rues Royce et Symington. Les bandits y avaient volé \$12,549.

Incendies

Oakland, Calif., 9 (A.P.) — Il ne reste plus grand-chose aujourd'hui d'un gros entrepôt du prêt-bail des Nations-Unies. Les flammes l'ont consumé hier soir, endommageant en outre des camions qui y étaient garés et d'autres matériaux. Un pompier a reçu des blessures. L'incendie a nécessité quatre alertes. Une grande quantité d'huile entassée a brûlé. Le pompier William Chapman, 52 ans, a été asphyxié par la fumée et est mort en route pour l'hôpital.

— Gloucester, Mass., 10 (A.P.) — Les flammes ont enveloppé aujourd'hui l'entrepôt et l'usine de réfrigération de la Cape Ann Fisheries Inc., détruisant plusieurs centaines de milliers de livres de poisson préparé pour l'armée. On évalue les dommages à \$40,000.

Condamnés à la prison

Moncton, N.B. (C.P.) — Tenté par une locomotive Robert Fall, 16 ans, escalada la marche-pied et mit la machine en marche. La locomotive en heurta une autre à petite vitesse. Les dommages furent évalués à \$40. Le jeune homme a été condamné à 6 mois de prison.

— Accusés et trouvés coupables de sodomie et de grossière indécence, Edmond Dubé, 55 ans, célibataire, 174 est, rue Duluth, et Denis Martin, 36 ans, cordonnier, 190 est, rue Lagacière, ont été condamnés tous les deux à cinq ans de pénitencier, le premier, par le juge Edouard Archambault, l'autre par le juge Edouard Tellier.

— Herman Urquhart, 35 ans, a été condamné hier par le juge J.C. Langlois à un mois de prison, pour obtention d'argent sous de fausses représentations. L'inculpé, employé à la Canada-Car and Foundry, avait raconté à ses camarades que sa femme morte, il avait besoin d'argent, ce qui n'était pas vrai.

A l'amende

Sherbrooke. — Le juge Dalmé, siégeant hier en Cour du magistrat a condamné à chacun \$100 d'amende et aux frais ou à deux mois de prison, treize laveur de voitures coupables d'avoir vendu de la bière à un prix plus élevé que ceux fixés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

— Albert Daoust, 929 rue Napoléon, a été condamné à \$50 d'amende et aux frais ou à un mois de prison pour possession illégale de cigarettes américaines.

— Bernard Bastien, coiffeur de la rue Sainte-Catherine, trouvé coupable par le juge en chef Gustave Proulx d'avoir eu à son emploi plus d'apprentis que le nombre fixé par la loi, en a appelé de l'amende.

Les libéraux d'aujourd'hui sont pareils aux Tories d'antan

(suite de la première page)
re à son poste après la guerre, pourra mettre ses talents d'organisateur et son "patriotisme" ardent au service de la reconstruction ou de la restauration sociale! Mais il est probable que les électeurs ne voudront plus alors de M. Ilsley et de sa politique.

M. Crerar et l'immigration

La lettre que M. Maurice Duplessis a lue à une assemblée politique de Sainte-Claire, comté de Dorchester, portant que l'immigration juive financerait la campagne des candidats libéraux qui appuieraient publiquement ou secrètement le projet d'établir 100,000 réfugiés juifs dans la province de Québec a l'objet de quelques déclarations. Ainsi des Juifs ont nié l'authenticité du document et mis en doute l'identité du signataire de la lettre. A Ottawa, le ministre des Ressources naturelles, M. Crerar, a dit qu'une telle entente n'existe pas. Tout cela est fort bien. On pouvait s'attendre aux attitudes offensées des personnes mises en cause. Le Canada prend les devants. Il écrit: "Ces dénégations apportées de bonne foi (le Canada a la bonne foi singulièrement facile tout à coup) pourraient ne faire qu'alimenter ce goût de mystification qui s'est emparé de M. Duplessis. Puisque ce dernier a parlé d'engagements secrets... Il n'aura qu'à dire que les auteurs du complot veulent rester inconnus. Il n'aura qu'à répéter: 'importe quel, selon son habitude'."

Le Canada va au-devant des coups. Il prévoit la riposte. Si le complot existe, il serait étonnant que ses auteurs ne se soient pas entourés de mystère. Les comploteurs n'ont pas l'habitude d'agir à ciel ouvert. Des gens qui voudraient établir dans la province de Québec 100,000 réfugiés juifs ou d'autres races ont dû prendre des précautions élémentaires de prudence. Saura-t-on jamais le fond de l'affaire? L'immigration d'après-guerre montrera si le gouvernement veut, oui ou non, inonder le pays de nouveaux venus. Que M. Duplessis ait raison ou non, il reste un fait indéniable: M. Crerar a annoncé que son ministère établira un bureau au Portugal, afin de faciliter la venue au pays d'un nombre indéfini de réfugiés. Ces réfugiés doivent être en majorité de race juive. Si

tel n'est pas le cas, M. Crerar pourra faire une nouvelle déclaration.

A l'ordre du jour

L'immigration est à l'ordre du jour. Elle est inscrite au programme du parti libéral dont l'inspiration est de moins en moins canadienne. L'immigration juive ou autre n'est pas chose nouvelle au pays. Montréal en sait quelque chose. L'Ouest canadien aussi. De plus, l'immigration a été plus massive sous les régimes libéraux que sous le régime conservateur depuis la guerre de 1914-1918. Les statistiques officielles en font foi. Chaque fois que les libéraux en ont l'occasion, ils ouvrent toutes larges les portes de l'immigration. Keep Canada British! tel est leur mot d'ordre. On sait ce que la formule veut dire. On sait ce qu'elle veut dire pour le Canada en général et pour les Canadiens français en particulier. Il semblerait pourtant que l'expérience de projets d'immigration dans le passé eussent rendu les autorités fédérales extrêmement prudentes et réticentes. Le trésor canadien a dépensé des millions et des millions de dollars en pure perte pour faire venir des immigrants. Des centaines de milliers de nouveaux venus ont finalement cherché refuge aux Etats-Unis où ils ont trouvé du travail et un régime de vie qui leur convenait davantage.

Le gouvernement canadien est prêt à recommencer l'aventure et à assumer des risques considérables. On dirait que plus une entreprise a coûté cher, moins elle a donné de résultats satisfaisants, et plus les autorités fédérales veulent la recommencer sur une plus grande échelle. C'est le contraire du bon sens, mais c'est ainsi. Le bon sens n'est plus l'apanage de la politique. Bon sens et politique ont divorcé. Le gouvernement canadien adopte une attitude de celui qui dicte des ordonnances et des journaux qui ne cessent de mettre de l'avant des arguments de sentimentalité. On dit qu'on a des devoirs envers les réfugiés des pays d'Europe. Nous ne nions pas ce point de vue humanitaire le sort de quelques réfugiés nous intéresse, à la condition que nos sympathies pour eux ne prennent pas le pas sur les devoirs que nous avons envers les Canadiens, ceux qui sont restés au pays pendant la guerre et ceux qui y reviendront après la victoire. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Léopold RICHER

de de \$5 qu'on lui a imposée. M. le juge Wilfrid Lazure a rejeté l'appel et maintenu la sentence.

Des écureuils grignotent les fils

Des écureuils tenus par un câble de téléphone, avenue Saranac, de bonne heure hier, ont grignolé ce qui leur a semblé une friandise alléchante. La pluie a atteint les fils et 15 abonnés du téléphone en ont été temporairement privés. On a maintenant réparé les dégâts.

Secours à temps

Washington (A.P.) — Le département de la guerre a annoncé hier que l'aviation de l'armée américaine a porté secours à trois hommes et à une femme. La Compagnie de la Baie d'Hudson demanda de l'aide, son bateau de secours n'ayant pu se rendre à cause de la glace jusqu'à Fort Ross, Canada. Les quatre abandonnés n'avaient plus de nourriture que pour jusqu'à 15 novembre.

Ils lisent eux-mêmes leur compte

Toronto (C.P.) — Les consommateurs à qui la Suburban Scarborough fournit l'électricité lisent maintenant leur compte eux-mêmes. La chose, paraît-il, est maintenant possible. L'un des directeurs de l'hydro a dit: "Il est rare que les consommateurs essaient de nous tromper. Ils s'attrapent le plus souvent eux-mêmes."

Elle trouve une bombe dans un wagon

Londres, par câble au New York Times et à la Gazette — Une femme préposée au nettoyage des wagons d'un train dans les cours du chemin de fer Harrogate a trouvé une bombe dans un filet.

La typhoïde

Vernon, C. C. (C.P.) — Trente personnes souffraient de fièvre typhoïde hier. Une légère épidémie a éclaté dans la vallée d'Okanagan, mais les officiers de santé disent que le danger est passé. Cinq des malades le sont gravement.

Causes de la Commission des prix

M. Henri Lavalée, faisant affaires sous le nom de Biscuiterie Oscar, 1755, rue Saint-Denis, a été condamné, ce matin, par le juge Omer Légaré, à payer une amende de \$50 et les frais de la cause, après qu'il eut été reconnu coupable d'avoir servi des repas et rafraîchissements en exigeant un prix plus élevé que juste et raisonnable. Me André Montpetit représentait la Commission des Prix et du Commerce. Un restaurateur, M. Paul Légaré, 1531 av. de l'Eglise, à la Côte Saint-Paul, comparait, ce matin, devant le juge G. Marin et se reconnaissait coupable d'avoir vendu du chocolat à un prix plus élevé que celui de la période de base, il devra payer une amende de \$25 et les frais. Me Paul-F. Renaud occupait pour la Commission des Prix.

Pour avoir vendu du bifteck à la hambourgeoise ainsi que du jambon cuit à des prix plus élevés que ceux fixés par des ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce, M. Lucien Corbeil, 15, boul. Taschereau, à Pont-Viau, a été condamné par le juge Marin à payer une amende de \$25 et les frais pour le premier chef d'accusation et les frais de la cause seulement pour la seconde infraction.

Un boucher de Montréal, M. P.

OUVERTS DE 10 à 6:30

DUPUIS

Quelles belles étrennes!

...quelles joies pour la personne qui les recevra aux FÊTES...



Montres "WALTHAM"

... pour madame ... pour monsieur ...

Depuis longtemps vous savez que pareil cadeau serait hautement apprécié... pourquoi ne pas profiter de cette offre, jeudi, pour venir LUI choisir le modèle qui plaira sûrement? ... Ces sont les ETRENNES belles et durables... ces montres WALTHAM sont de formes nouvelles... masculines pour hommes... gracieuses pour madame ou mademoiselle. Bracelets de belle qualité.

39.75 à 70.00

DUPUIS - rue-de-chaussée (Ste-Catherine)

MES BONS PETITS AMIS

...sachiez-vous que j'avais eu des difficultés avec mes rénnés? ... Ces bêtes habitudes à la neige... trouvent le temps trop doux... comment vais-je m'en venir au but de mon voyage? ... en avion? ... en sous-marin? ... nous verrons bien... A demain.

PERE NOEL

VENDREDI CHLP de 6 h 15 à 6 h 30

PERE NOEL

parlera aux enfants.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

aujourd'hui à lord Vansittart, que les Allemands sont incurables et incapables de participer au courant de la culture occidentale. Il a cru en la possibilité d'instaurer dans sa patrie la démocratie. Espoir généreux, qui devait être déçu. Rien n'indiquait toutefois que le rêve était chimérique; peut-être n'était-il que prématuré.

Depuis 1937 qu'il est aux Etats-Unis, Bruning s'est confiné à son enseignement et s'est interdit toute intervention publique. Agé de 58 ans, il semble avoir la conviction profonde que son rôle politique est terminé. L'avenir dira s'il ne pêche pas à cet égard par modestie. Organisateur de la ville universitaire de Munster où furent signés en 1648 les accords préliminaires à la paix de Westphalie, cet homme politique n'a rien du démagogue. Il a plus l'allure du professeur que du tribun. Catholique convaincu, il a eu l'ambition, au cours de sa difficile carrière politique, d'imprimer une direction chrétienne aux affaires de son pays. Et il n'y aurait rien d'étonnant qu'à l'issue des hostilités, on vit revenir en vedette l'ancien chancelier du Reich, aujourd'hui professeur à Harvard.

Roger DUHAMEL

Image-Souvenir de Notre Saint-Père le Pape

Les événements qui se déroulent présentement dans la Ville Eternelle et au Vatican ne sont pas sans inquiéter l'univers catholique et toute la chrétienté. On se souvient que des bombes ont été lancées du haut des airs dans la banlieue de Rome, que des monuments de grande valeur historique ont déjà été considérablement endommagés, etc. Le saint-père et son entourage immédiat sont virtuellement les prisonniers des Nazis. Les autorités religieuses de notre pays demandent à leurs ouailles de prier pour le Pape, dont la vie est en danger... L'on trouvera, à cette fin, une belle prière, au bas de l'Image-souvenir de Sa Sainteté Pie XII, qui paraît aujourd'hui dans l'annonce de l'Office Central Catholique.

Cette image-souvenir, l'une des mieux réussies jusqu'ici, exprime bien la pensée des catholiques canadiens-français, attachés depuis toujours à la personne du souverain pontife.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h 15

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL 1786-1787

SOURDS

Votre degré de SURDITE

exige le nouvel appareil GEM-V-4

Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Nationale des Sourds. Démonstration gratuite. Confidentialité. Tél. CALUMET 6665. Prix, qualité, réception incomparable.

GEO. L. REMINGTON, consultant.

202 boul. St-Joseph O.

coin Esplanade RADIO-PHONE

IMAGE-SOUVENIR

(grandeur naturelle)

teinte sanguine sur jaune pâle

avec prière indulgenciée

Vente en GROS seulement

Prix 500 \$1.75 1000 \$2.90

SEIGNEUR JESUS, couvrez de la protection de votre digne Cœur, notre Très-Saint-Père le Pape; soyez sa lumière, sa force et sa consolation. Indulgence de 100 jours. Cf. Preces et Pia opera, 906. Permis Ordinari Québecensis

... Les événements tragiques qui se déroulent en ces moments mêmes autour de ROME, la VILLE ETERNELLE, doivent rappeler aux 380 millions de CATHOLIQUES du monde que NOTRE TRÈS SAINT PERE LE PAPE PIE XII est en danger.

... Notre devoir le plus sacré est d'adresser une fervente prière au CHRIST, le ROI des rois, qu'il daigne le protéger de SA TOUTE-POUISSANCE et le conserver longtemps à notre filiale affection.

L'OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE

"Le centre" de l'imagerie religieuse

1251, Parc LaFontaine (Tél. FR. 6167)

MONTREAL